

Vol. 18 No. 30 Edmonton, mercredi le 3 octobre 1984 16 pages 0.50

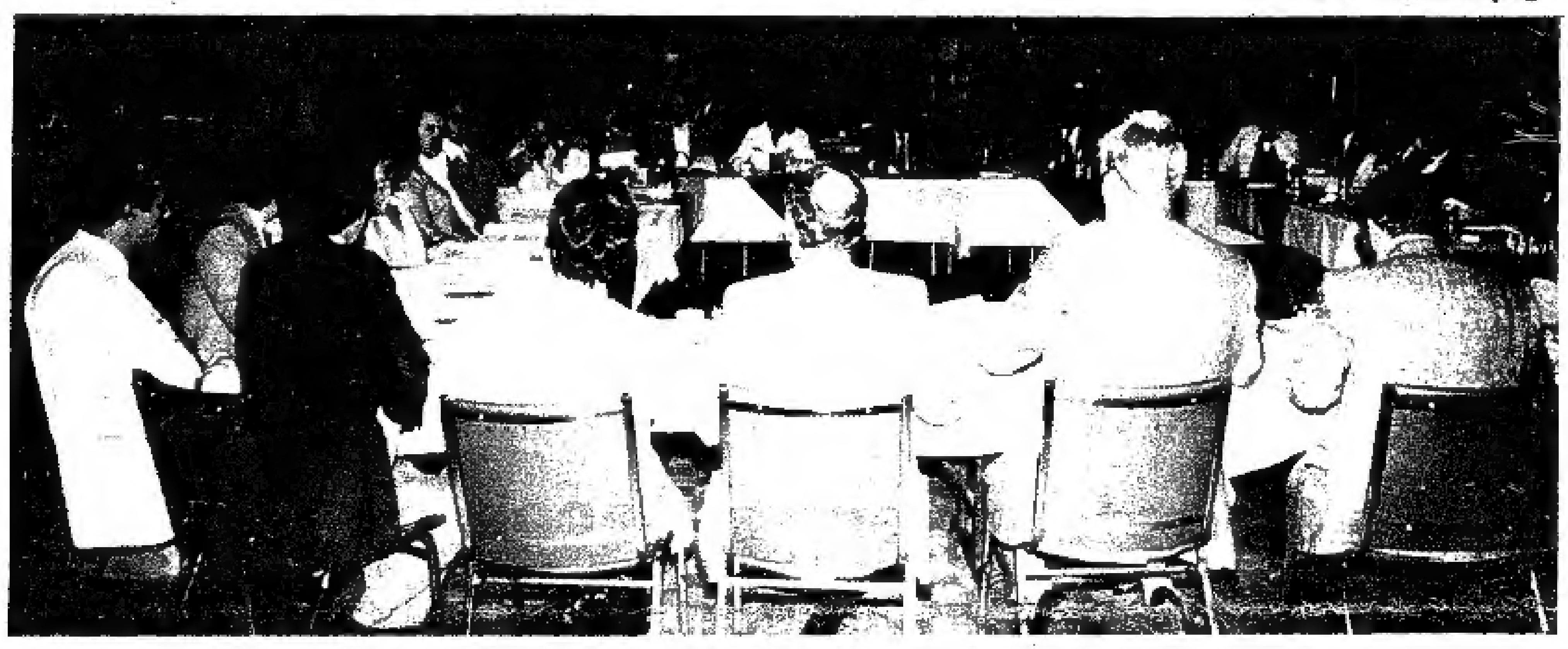
Au sommaire:

Fin de semaine historique pour la francophonie albertaine

- Les priorités sont établies: voir article ci-dessous

- Les francophones se donnent une vision:

voir éditorial page 4.



Les membres du Conseil général de l'ACFA en réunion dimanche passé ont appuyé la vision de la francophonie léguée par les représentants d'organismes réunis en session de concertation samedi dernier. (Photo: Paul Denis)

Réunion des priorités

Un nouveau "projet de société" est proposé

par Yves Lavertu

Les représentants de vingt-sept organismes de la francophonie albertaine veulent faire de cette communauté, le groupe le plus dynamique et le plus prospère en Alberta. Réunis samedi le 29 septembre dernier à Edmonton pour une réunion de concertation des différents organismes franco-albertains, ceux-ci ont proposé une "vision renouvelée" de ce que pourraient être les Franco-albertains. Chercher dans tous les domaines à être en tête de liste et se hisser aux plus hauts échelons dans les sphères socio-économique et politique. Voilà l'idéal proposé pouvant "cimenter" entre eux les 65,000 francophones de l'Alberta. Concrètement, on désire que cette vision puisse "s'incarner" dans deux secteurs concernant principalement la future génération. Il s'agit de l'éducation et de la jeunesse.

L'importance de la rencontre

Les représentants des quelques vingt-sept organismes présents avaient ainsi répondu à l'appel de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) afin de déterminer ensemble les secteurs prioritaires auxquels on devrait s'attaquer en 1985 pour améliorer le mieux-être des francophones de l'Alberta. M. Paul Poirier, directeur général de l'ACFA provinciale a,

Voir **journée** en page 2

Priorités des Franco-albertains - 1985

telles qu'exprimées lors de la réunion de concertation du 29 septembre 1984

1. **Les Franco-albertains et Franco-albertaines ont besoin de découvrir une vision renouvellée d'eux-mêmes et d'elles-mêmes, une vision avec laquelle ils/elles peuvent s'identifier.**

   Cette vision est caractérisée principalement par la poursuite de l'excellence et l'avancement socio-économique et politique des individus et des communautés francophones.

2. **Les Franco-albertains et Franco-albertaines sont appelés à implanter cette vision dans deux secteurs:**

- l'éducation
et
- la jeunesse



M. François MacMahon explique la vision proposée par l'atelier #3 dont il a été le porte-parole. (Photo: Paul Denis)



Journée de concertation

suite de la page 1.



L'atelier #3 de gauche à droite: de dos Mme Thérèse Lapiente, M. Léo Piquette, Mme Myriam Laberge, Mme Georgette Bernard, M. Roger Lalonde, Mme Lydia Roy, Mme Françoise Sigur et M. François MacMahon. (Photo: Yves Lavertu)

dès le départ insisté pour que les participants comprennent qu'il ne s'agissait pas d'une réunion de l'ACFA et que celle-ci n'était que l'organisme porte-parole lors de cette rencontre. Il les a de plus invité à dépasser les intérêts particuliers de leur organisme afin de "jeter un constat sur l'ensemble de la francophonie albertaine".

Selon le directeur général de l'ACFA provinciale, l'importance de l'exercice se situait à trois niveaux. D'une part, l'identification des priorités pour l'année 1985 constitue une suite logique au plan de développement global que les organismes s'étaient donnés l'an dernier et qu'on retrouve dans le "Carnet de route". Deuxièmement, ces priorités vont porter à conséquence car elles seront fortement prises en considération par le bureau régional du Secrétariat d'Etat à l'intérieur du programme d'aide technique et financière aux communautés de langues officielles. Enfin, l'exercice visait à impliquer les organismes de façon à ce qu'ils se sentent concernés pour réaliser, dans leur milieu, les objectifs proposés.

Un déroulement imprévu

Plusieurs ont été pris par surprise face à la tournure qu'ont pris les événements lors du retour en assemblée plénière en après-midi après qu'on ait réfléchi en ateliers sur les priorités pour l'année 1985. En effet, rien de nouveau n'avait réellement été présagé quant à une remise en question de la façon de concevoir les priorités.

A la présentation des priorités qui étaient ressorties à l'intérieur des deux premiers ateliers (au nombre de quatre), tout semblait pourtant indiquer une confirmation, grosso modo des priorités de l'année dernière. Trois secteurs étaient ainsi favorisés. Il s'agit (sans ordre de priorité) du développement communautaire, de l'éducation et de la jeunesse. A la suite de ces présentations, le débat semblait vouloir s'amorcer sur lequel des secteurs au juste devrait être la "locomotive" des autres. Ainsi: "Devrait-on éduquer pour que les gens puissent réellement s'impliquer par la suite dans un développement communautaire? Ou faut-il sensibiliser les gens, par le truchement du développement communautaire à l'importance de l'éducation?"

"Sortir du folklore"

Cependant, la présentation par M. Frank McMahon de la réflexion faite dans l'atelier no 3 allait amener une nouvelle donnée: l'économie. Pour celui-ci, il faut arrêter de parler de développement en "termes folkloriques". Il s'agit plutôt d'adopter une approche quantitative qui puisse mesurer (presque de façon statistique) les progrès de la communauté franco-albertaine au niveau socio-économique.

Traçant un portrait historique de l'évolution de la communauté francophone en Alberta, M. McMahon s'en est particulièrement pris à l'idéologie traditionnelle traduite dans l'expression "Nés pour un petit pain". Selon celui-ci, la communauté doit se donner des modèles de gens qui "ont réussi" et avec lesquels elle puisse s'identifier. Celle-ci, pour survivre, doit être compétitive et ce, sur le même terrain que celui des anglophones. Elle doit, de plus, chercher à atteindre ce qui tient réellement à coeur aux gens, c'est-à-dire selon lui, plus de richesse, plus de prestige social, bref plus de pouvoir. Ce sont là des objectifs auxquels il est possible, selon M. McMahon de vérifier la progression d'une façon mesurable.

Très vite, dans l'assemblée, deux tendances évidentes se sont manifestées à la suite de cette allocution. M. Alain Nogue a tout d'abord saisi le projet comme pouvant en être un qui soit élitiste. Quant au président général de l'ACFA, M. Guy Goyette, celui-ci a exprimé des craintes que certains aspects de cette nouvelle approche ne puissent être que des voeux pieux.

Cependant, l'entrée en scène de la notion "d'excellence" allait sensiblement rallier les tendances. A partir de ce moment, on devait, grâce aux diverses interventions, aboutir à une énonciation finale (Voir priorités des Franco-albertains - 1985) qui tienne compte de cette notion, également de la vision socio-économique présentés par M. McMahon ainsi que des deux principales priorités: l'éducation et la jeunesse.

Le Carrefour central reçoit un vote de confiance du Conseil général de l'ACFA

par Paul Denis

"Si le Carrefour central n'existait pas, est-ce que les Carrefours régionaux pourraient offrir un service aussi complet et aussi efficace? NON", de répondre M. Alain Nogue, vice-président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) à cette question qui fut posée lors du débat entourant la promotion du produit culturel francophone (livres, disques, etc.) par le réseau des librairies Le Carrefour, débat qui eut lieu à la réunion ordinaire du Conseil général de l'ACFA dimanche dernier à Edmonton.

C'est l'évaluation d'une décision du Conseil général prise en 1983 concernant la Librairie Le Carrefour et les Carrefours régionaux qui a été à la source même de ce débat. On se souvient qu'avant 1984, certains Carrefours régionaux (les Carrefours appartiennent tous aux ACFA régionales) plaçaient directement leurs commandes de livres auprès de l'éditeur et privaient de cette façon le Carrefour central (centre de distribution et librairie situé à Edmonton) de sa juste commission en tant qu'intermédiaire.

Le Conseil général qui est composé en partie des Régionales de l'ACFA a donc décidé en 1983 d'obliger les Carrefours régionaux, dont elles sont propriétaires, de "s'approvisionner en livres auprès du Carrefour central...". En plus ce conseil général a aussi fixé l'échelle des escomptes accordés aux Carrefours régionaux.

Appui au Carrefour central

A la lumière de cette première expérience, qui a été d'une durée relativement courte (environ 6 mois), le Conseil général de dimanche passé, 30 septembre a accepté la proposition du Comité exécutif... "que l'échelle des escomptes établie pour 1984 ainsi que l'obligation des Régionales (de l'ACFA) à s'approvisionner en livres auprès du Carrefour central soient maintenues en 1985,...".

Selon M. Nogue la promotion du produit culturel (livres, disques, cassettes, etc.) par le biais des librairies et/ou magasins Carrefours est un service à la population que l'ACFA considère essentiel à l'épanouissement de l'individu et de la communauté francophone. Il ne s'agit pas donc d'en faire un commerce rentable, c'est impossible.

Il s'agit plutôt de poursuivre cet objectif le plus efficacement possible en minimisant les coûts. "Pour ce faire", de poursuivre Alain Nogue... "Il faut adhérer au principe de péréquation; les plus grandes régionales doivent accepter de faire des sacrifices pour le bien être de tout le système."





Jean-Louis Dentinger, président et Claire Lafrenière, directrice générale de La Librairie Le Carrefour (central). (Photo: Paul Denis)

C'est le principe qui compte

Cependant le président provincial, M. Guy Goyette, a tenu à préciser que c'est le principe de la promotion du produit culturel qui compte et non pas la survie d'un Carrefour régional. La promotion du produit culturel francophone peut se faire autrement que par l'entremise d'un Carrefour régional.

Selon M. Paul Poirier, directeur général de l'ACFA, dans un cas en particulier une étude des états financiers permet d'arriver à une conclusion fort évidente, qu'il en coûte trop cher pour maintenir un carrefour à cet endroit puisque le volume des ventes n'est pas assez élevé pour justifier les coûts.

Plusieurs Régionales de l'ACFA ont effectivement des carrefours dont le volume des ventes est assez élevé pour justifier son existence. Il s'agit de Calgary, Edmonton, St-Paul, Bonnyville, Rivière-la-Paix et Fort McMurray. Quoi qu'il en soit, chaque régionale de l'ACFA devra dorénavant inclure son carrefour dans sa programmation annuelle et les fonds pour soutenir son opération proviendront non plus de l'ACFA provinciale mais plutôt du Secrétariat d'Etat du gouvernement canadien. Il faudra donc que chaque Régionale justifie l'existence de son carrefour en vertu de son volume de vente.

Le Droit de la gestion scolaire

"Rien n'est certain, ni promis..."

Guy Goyette

M. Paul Poirier, directeur général de l'ACFA donne des explications sur le déroulement de la journée de concertation aux représentants des organismes francophones. Avec lui se trouve le président général de l'ACFA, M. Guy Goyette. (Photo: Paul Denis).

par Paul Denis

Selon le président de l'ACFA provinciale, M. Guy Goyette, la refonte de la loi scolaire se poursuit mais rien n'est encore certain puisque le ministre de l'éducation n'a rien avancé encore.

Dans son rapport qu'il livrait devant les délégués au Conseil général de l'ACFA réunis à Edmonton dimanche dernier, M. Goyette a ajouté que le ministre de l'éducation était favorable aux deux premières revendications de l'ACFA, soient 1) le droit à l'éducation en français pour francophones et 2) le droit à des établissements d'enseignement pour francophones.

Mais sur la question de la gestion scolaire, le ministre David King a déjà laissé entendre qu'il avait des difficultés avec cette question. L'ACFA attend donc de connaître les changements à la loi scolaire que le ministre proposera, il semblerait très prochainement.

M. Goyette a aussi informé l'assemblée qu'entre temps le gouvernement provincial a finalement été obligé de reconnaître l'existence du groupe francophone comme groupe distinct dont les besoins et les droits différents de la majorité et des autres groupes. La récente entente entre les gouvernements provincial et fédéral sur l'éducation identifie très clairement le groupe francophone et reconnaît que ses besoins sont différents des besoins du groupe anglophone qui apprend le français par le biais des programmes d'immersion et des programmes de français langue seconde.

Une délégation de représentants de l'ACFA doit rencontrer très bientôt le ministre de l'éducation David King. Il s'agit de MM Guy Goyette, président; Paul Poirier, directeur général; Alain Nogue, vice-président et François McMahon, ancien président.

Réunion des priorités

Une ouverture sur le colloque en développement économique?

par Yves Lavertu

La réunion des priorités 1985, tenue en fin de semaine à Edmonton a pour la première fois mis l'accent sur un tout nouveau secteur, l'économie. En effet, un nombre sans précédent d'interventions ont porté d'une façon directe sur cette réalité.

A la lumière de la présentation des quatre ateliers qui se sont penchés pour cerner les priorités 1985, on dénote que le secteur économie se retrouve toujours à l'intérieur des cinq premières priorités. C'est la présention de la réflexion de l'atelier no 1 par M. Marcel Préville qui a amorcé le débat en soulevant dans l'auditoire certaines questions. On s'est, en effet, particulièrement interrogé sur la nécessité ou non de privilégier ce secteur dans la conjoncture économique difficile,actuellement vécue partout en Amérique du Nord. Mais c'est sans contredit l'atelier no 3, présenté par M. Frank McMahon qui a réellement mis l'emphase sur l'importance pour les Franco-albertains de parler d'économie. L'approche de M. McMahon, faite en réaction à une vision culturelle de la vie francophone en Alberta voulait démontrer qu'il est temps pour les Franco-albertains d'opérer un virage dans cette direction.

Rappelons que le "Carnet de route des communautés franco-albertaines" lançait déjà des pistes à ce sujet en consacrant un dossier traitant du développement économique. On y soulevait certaines orientations possibles ainsi que des suggestions de projets pouvant amener la population franco-albertaine à être "une collectivité économiquement importante et dynamique". Plus près de nous, le document de réflexion, proposé par l'ACFA provinciale lors de la rencontre de samedi dernier suggérait pour les priorités 1985-86 qu'on inclut à l'intérieur du plan de développement global, une programmation comportant des projets à caractère économique.

A peine à un mois de distance de la tenue du colloque en développement économique, la réunion de concertation de samedi dernier peut être considérée, à certains égards, comme un "tremplin" pour la rencontre du 27 octobre prochain. M. Guy Lacombe, directeur du développement communautaire à l'ACFA provinciale et responsable de la tenue de ce colloque est d'ailleurs très satisfait de la réunion de samedi qui a même dépassé, selon lui, ses attentes. Le directeur du développement communautaire estime de plus que la vision proposée lors de la réunion de concertation est susceptible de donner une orientation au colloque. M. Lacombe souligne qu'à la suite de la réunion de concertation de samedi dernier, à sa connaissance, quatre ou cinq nouvelles personnes décidaient de participer au colloque en développement économique.

A l'heure actuelle, environ trente-cinq personnes ont fait parvenir leur formulaire d'inscription au bureau de l'ACFA provinciale afin de confirmer leur participation au colloque. On estime qu'environ 80 personnes s'y rendront... Ceci ne tient naturellement pas compte des employés du bureau provincial et des personnes-ressources invitées.

Les priorités 1985

L'ACFA s'engage à promouvoir la "vision"

par Yves Lavertu

Les membres du Conseil général de l'ACFA provinciale ont, dimanche dernier, entériné presqu'à l'unanimité la proposition émise la veille à la réunion de concertation des organismes franco-albertaine. L'ACFA entend ainsi "investir ses ressources et ses énergies" afin d'aider les régionales et les Franco-albertains à découvrir et à promouvoir la vision proposée la veille et ce, particulièrement dans les secteurs de l'éducation et de la jeunesse.

A la suite de ce vote, M. Alain Nogue a interprété la décision des membres du Conseil comme étant "une nouvelle direction à l'ACFA" et ceci grâce à la réunion de concertation de la veille. Le président général de l'ACFA, M. Guy Goyette a, quant à lui, souligné que la communauté franco-albertaine est déjà sur la bonne piste dans son désir d'excellence. Il a cité comme exemple le fait que certains dirigeants de la communauté ukrainienne de l'Ouest canadien lui aient confié qu'ils suivent de très près le cheminement de la communauté franco-albertaine.

L'adoption de la proposition, à laquelle était jointe également une priorité spécifique (la promotion du membership) a été précédée d'un exposé de M. Roger Lalonde de Calgary. Faisant suite à des réserves exprimées par M. Gérard Moquin quant à la place que cette nouvelle vision réservait à l'éducation, M. Lalonde a repris les grandes lignes de la "vision", telle qu'expliquée la veille à la réunion des priorités. Il a, entre autres, expliqué que la nouvelle façon de concevoir l'éducation doit être fortement liée au désir d'avancement professionnel des étudiants d'aujourd'hui. Selon ce dernier, plusieurs enfants "décrochent" à l'heure actuelle car ils perçoivent que la francophonie ne les aidera pas à réaliser leur plan.

Enfin, selon le directeur du développement communautaire, M. Guy Lacombe, un des rôles de l'ACFA provinciale sera maintenant de donner les moyens et les "outils" aux Franco-albertains afin qu'on puisse en arriver à identifier la communauté franco-albertaine à un gage de compétence et de professionnalisme.

EDITORIAL

Les francophones se donnent une nouvelle vision

Si on n'a pas voulu accepter le mot "virage" pour décrire la nouvelle orientation que s'est donnée la francophonie albertaine samedi dernier, on peut tout au moins qualifier d'historique le consensus qui s'est dégagé en réunion plénière, regroupant un nombre important de représentants d'organismes francophones.

Historique pour deux raisons: premièrement c'est la première fois de mémoire d'homme que les chefs de file de la communauté franco-albertaine se lancent avec autant d'enthousiasme et de détermination à la poursuite d'un statut socio-économique et politique plus important, plus élevé, pour la francophonie albertaine en tant que communauté. Deuxièmement cet exercice de consultation en a été un aussi de "concertation", (mot relativement nouveau dans la terminologie des francophones responsables pour le processus de sensibilisation et d'animation des leurs) pendant lequel exercice les représentants des différents organismes ont dû faire un constat de la situation actuelle de la francophonie à l'échelle de la province et ensuite ont dû s'obliger à rêver d'une situation idéale mais quand même réalisable et mesurable.

L'aspect de la rencontre qui se veut aussi important que la nouvelle orientation ellemême, c'est que ce sont les organismes francophones de l'Alberta qui ont fait évoluer la pensée collective et non pas juste l'Association canadienne-française de l'Alberta. Il y avait à cette journée de consultation et de concertation des représentants de tous les domaines d'activités de la société francophone, les hommes et femmes d'affaires, les représentants du mouvement coopératif, les groupes qui font la promotion de la culture et des arts, les groupes de pressions politiques, les femmes, les hommes, les jeunes et les moins jeunes.

En plus ce fut non seulement un exercice de consultation où chacun donne son avis sans que cela ne l'engage personnellement pour autant, ce fut aussi un effort collectif de concertation où chacun devait s'inscrire dans le grand portrait d'ensemble que le groupe traçait, portrait qui est devenu vite la nouvelle vision que le groupe veut inspirer à la francophonie albertaine.

"Cette vision est caractérisée principalement par la poursuite de l'excellence et l'avancement socio-économique et politique des individus et des communautés francophones". Voilà le texte qui forme en partie le consensus rejoint à la fin de la journée. Evidemment c'est un idéal, certains diront c'est un rêve en couleur.

Mais l'important c'est que les francophones se sont donnés une vision qui dépasse largement les attentes plus timides des décennies passées pendant lesquelles les francophones se sont contentés de la promotion de l'éducation et de la culture.

Enfin, on a l'impression du moins, que la francophonie se lance dans une direction nouvelle qui sera beaucoup plus rentable pour elle. Combien souvent a-t-on entendu sans avoir apprécié totalement son sens: Un peuple qui ne possède pas son économie risque de perdre sa culture.

A quoi bon danser et chanter dans la pauvreté? A quoi bon avoir d'excellents artistes sans le pouvoir politique de faire évoluer sa communauté?

L'évolution d'une communauté dépend de son pouvoir socio-économique et politique. Il s'agit d'encourager les nôtres à poursuivre l'excellence dans leur champs d'action respectif, d'aspirer à des hauteurs légitimes sur l'échelle économique et politique, et surtout d'arrêter d'abaisser ceux d'entre nous qui connaissent le succès.

Rêvons de ce jour où nous compterons des franco-albertains à la Législature albertaine ou à la Chambre des Communes à Ottawa. Rêvons de voir des nôtres à la tête d'importantes entreprises privées et institutions. Rêvons oui, mais entre temps oeuvrons dans ce sens, prenons ce virage puisque c'en est un véritable, allons de l'avant pour inspirer les nôtres de cette nouvelle vision qui promet un avenir meilleur qu'on peut encore imaginer.

Paul Denis

Il Trovatore, de Verdi au Jubilé

par Simonne Clermont

L'Edmonton Opera Society présentait son premier opéra de la saison et ce fut un royal succès, si on en juge par l'assistance et la qualité des artistes.

Le Franco a eu l'occasion de rencontrer Monsieur Joseph Rouleau, basse chantante, de Montréal.

Monsieur Rouleau est né à Matane au Québec et fit ses études au Collège Jean de Bréboeuf à Montréal. Dès 1955 il se dirigeait à Milan à la Scala après avoir gagné le prix du New Orleans Experimental Opera Competition. Il avait auparavant fait ses débuts d'opéra sur la scène canadienne en 1951 avec Un Balle in maschera à Montréal. Il fut membre de la société réputée de Covent Garden durant une longue période, soit depuis la saison 1956-57. Il a chanté dans Lucia di Lammermoor, Turandot, La somnambule, Aida, Rigoletto, Il barbiere di Siviglia, Pelléas et Melisandre, Don Giovanni, Don Carlos, et combien d'autres. Ses rôles préférés, nous confie-t-il, sont Méfisto et Don Carlo.

Monsieur Rouleau figure donc sur les tréteaux canadiens régulièrement, et en plus il a chanté sur toutes les principales scènes du monde. Il a fait son début au Métropolitain de New York le printemps dernier. Parmi ses réalisations principales, on note un film de Gilles Groulx avec musique de Jacques Hétu (ONF) "Au pays de Zom" (1980).

Quand il n'est pas sur scène, Monsieur Rouleau fréquente le théâtre; il aime la lecture et il joue au golf et au tennis. Il a toujours été d'ailleurs, très sportif. Il est membre de l'Ordre du Canada. Il possède la médaille de 25 années de participation après être apparu 440 fois sur la scène de Covent Garden de Londres.

Monsieur Rouleau ne s'est pas démenti dans son rôle du chef des gardes dans Il Trovatore. Parmi les figures importantes de cette présentation, mentionnons Ermanno Mauro, d'Edmonton, qui figure probablement parmi les cinq plus importants ténors au monde actuellement, dans le rôle principal et aussi, Mlle Dunn (Leonora) qui a transporté l'auditoire par la qualité de son chant. Les décors: sobres. La pièce n'en exigeait pas davantage. Enfin, la présentation fut un succès. Surveillez la publicité; nous vous reviendrons avec la prochaine présentation du Edmonton Opera Society sous peu...

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: *Paul Denis*

Administration-montage: *Louise O. McKnight*

Composition-montage: *Julie B. Fillion*

Adjointe au montage: *Johanne B. Cornellier*

Toute correspondance doit être adressée au journal ***Le Franco-albertain Ltée, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.***

L'abonnement annuel coute:

1 an : 15$

2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible à condition qu'elle ne soit pas sujet à libelle.

A Saint-Paul

par Jules Van Brabant

Ouverture officielle du musée historique



Le comité historique de Saint-Paul debout de gauche à droite: Eva Podlosky, Olivier Lafleur, Juliette Lafleur, Marie-Anne Marchand, Anne Généreux, Gilberte Neveu, Germaine Champagne et Jeannette Létourneau. Assises de gauche à droite: Berthe Lafrance, Soeur Antoinette Trudel, Cécile Richer, Cécile Bielech et Marthe Bellliveau.

C'est bien le 22 septembre 1984 que le Musée Historique de Saint-Paul ouvrait officiellement ses portes au grand public.

Au cours des dernières années les membres du Comité Historique de l'ACFA régionale de Saint-Paul nous avaient donné, à quelques reprises un avant-goût de leurs recherches, en nous invitant à visiter dans le Centre culturel de Saint-Paul, domicile permanent du Musée, leurs ébauches de travaux et leurs expériences.

Leurs efforts n'ont pas été en vain puisqu'à 14 h 00 samedi dernier une foule de gens intéressée et même curieuse remplissait les corridors du plancher principal de notre nouveau Centre Culturel.

Le programme se déroula comme suit: Bienvenue par M. Paul Marchand, président de l'ACFA régionale de Saint-Paul. Bienvenue toute spéciale à M. Ian Patterson, conseiller émérite de muséologie du Gouvernement de la province de l'Alberta, par Mme Cécile Bielech, responsable de la classification de notre musée.

Dans sa courte allocution M. Patterson nous démontra avec preuves à l'appui, l'importance de conserver pour notre génération et pour les générations futures, l'histoire où se reflète notre culture, nos coutumes et nos traditions.

Mme Juliette Lafleur, première présidente de notre comité historique et présentement responsable des artefacts du musée, remercia le gouvernement fédéral pour sa précieuse assistance financière par le programme "Nouveaux Horizons".

Mme Germaine Champagne, présidente actuelle du comité historique, et Mme Jeannette Létourneau, vice-présidente de ce même comité, nous souhaitèrent à tour de rôle la bienvenue au musée qui allait ouvrir ses portes instantanément. Elles remercièrent avec habilité et finesse toutes les personnes qui avaient apporté leur support à cette oeuvre qui prenait jour, mais dont le boulot n'est jamais fini. C'est bien une oeuvre qui doit se continuer sans relâche et ad infinitum.

Notre maire M. John Bagan félicita chaleureusement tous ceux et celles qui avaient mis l'épaule à la roue, pour aujourd'hui, déjà atteindre de si beaux succès.

Mgr. Raymond Roy, premier pasteur du diocèse de Saint-Paul se dit heureux d'être présent à cette ouverture du Musée Historique tout en indiquant que c'était pour tous une belle occasion de retourner à nos racines, à nos sources qui sont des plus riches et vigoureuses.

Après que M. le maire eu coupé le ruban traditionnel l'assistance fut invitée à entrer dans le musée pour regarder le beau travail accompli par les membres du comité du musée. Tous furent aussi invités à prendre un café et de se servir au délicieux goûter apprêté par les dames.

La salle d'exposition fut aussi ouverte où étaient étalés plusieurs travaux de peintures et de photographes locaux et invités.

Anciens et anciennes de Saint-Paul lorsque vous reviendrez dans nos parages, vous êtes cordialement invités de vous rendre à notre musée historique, situé dans la vieille école de briques, maintenant notre centre culturel. Vous aurez le grand plaisir de retourner à vos sources, à vos racines. Cela vous aidera sans aucun doute à demeurer fiers de ces braves qui nous ont devancé et nous ont laissé un si bel héritage.

A tous les membres qui ont fait partie de cette troupe de bénévoles d'hier ou d'aujourd'hui, félicitations sincères, et continuez votre beau travail, car ça en vaut la peine.

La Colombe est venue

La belle chanson de Paul Baillargeon, "Une Colombe est partie", que nous avons entendu plusieurs fois sur les ondes dernièrement, revêt un cachet très spécial pour tous ceux et celles qui se rendirent à Namao, pour prendre part à la Messe Papale, et même pour toutes les autres personnes qui ont suivi, à la télévision, à la radio ou dans les journaux, la visite historique au Canada de Notre Saint Père le Pape Jean-Paul II. La mélodie et les mots de cette chanson, que j'aime bien fredonner, je vous les rappelle afin que vous puissiez méditer sur la profonde et riche dimension du texte, ou tout au moins faire le lien avec la visite de notre premier pasteur spirituel, qui dans un monde divisé et déchiré, a pu tout de même faire briller à nos yeux, et harmoniser pour nos oreilles, un véridique message de PAIX et d'AMOUR.

Voici les paroles de cette captivante chanson:

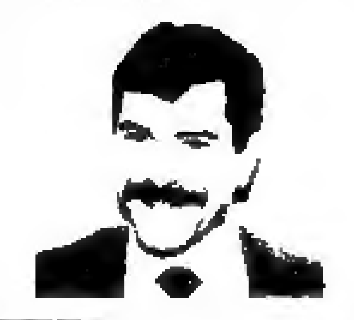
Une Colombe est partie en voyage,
Faisant chanter partout sur son passage,
De Paix d'Amour de Liberté.
C'est sa jeunesse qui l'a fait voler.

Une Colombe est partie en voyage,
Autour du monde elle porte son message,
De Paix d'Amour et d'Amitié.
C'est sa jeunesse qui l'a fait voler.
De Paix d'Amour et de Vérité.

A ces messages paternels il nous faut cependant écouter à certains cris d'angoisses, qui font allusion, au respect de la vie, à la dignité de la personne humaine, au souci des pauvres et des démunis, au respect des minorités, à l'entente des nations - des peuples et des races entre elles. Tous ces S.O.S., comme chrétiens, il nous faut y faire face, en tâchant de les comprendre et finalement les résoudre selon nos capacités individuelles. Félicitations à nos quelques trois cents pélerins de Saint-Paul qui ont fait les sacrifices nécessaires pour se rendre à Namao et célébrer l'Eucharistie avec le Saint-Père et la grande foule de chrétiens. Soyez assuré que l'Amour infini du Père pour ses enfants ne se laissera pas vaincre en générosité.



M. le Maire John Bagan coupe le ruban traditionnel pour ouvrir officiellement le Musée historique de St-Paul. Il est aidé à gauche de Mme Germaine Champagne, présidente et à droite de Mme Marie-Anne Marchand.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Sortez vos gros sous

Et voici, mesdames et messieurs, le moment que vous tous attendiez! Voici venu le temps pour moi de faire quelques prédictions sur les séries éliminatoires, dites "mondiales" du baseball. Pour ceux qui n'ont pas l'habitude de lire cette chronique, les règles du jeu sont assez simples. Il vous faut tout d'abord choisir quelqu'un qui prétend connaître le sport en question (comme par exemple l'auteur de cet article) et qui est prêt à miser sur l'issue des séries. Ensuite, il suffit de compléter la lecture en essayant de restreindre votre hilarité au minimum et, évidemment, parier contre les équipes dont je vous recommande l'adoption. C'est là une recette garantie. Etes-vous prêts? On y va.

Premièrement, dans la ligue Nationale, je vous propose les Cubs de Chicago. Leurs meilleurs frappeurs, c'est-à-dire les Cey, Moreland, Sandberg et Davis sont tous droitiers, ce qui leur donne une léger avantage sur les Padres qui possèdent de bons lanceurs qui s'exécutent de la patte gauche. Au niveau de la vitesse, ces deux équipes s'équivalent puisque Alan Wiggins est plus rapide que Sandberg, mais ce dernier possède plus de chances de s'exécuter. Les lanceurs de relève sont tout aussi bons d'un côté que de l'autre puisque les Cubs ont le gros Lee Smith, tandis que les Padres ont l'affreux Goose Gossage. Cette série devrait être très serrée et je préfère les Cubs seulement à cause du momentum qu'ils traînent avec eux en séries. (Chicago en cinq).

Dans l'américaine, il faut opter pour les Tigers de Détroit. Cette équipe fut, de loin, la meilleure de la saison et ses joueurs sont prêts depuis belle lurette à subir la pression des séries. La foule très partisane de Détroit jouera également un assez grand rôle dans cette série. Les Royals de Kansas City ont fini par remporter le titre dans une section très faible, mais sont plus puissants que leur fiche ne l'indique. Plusieurs joueurs, dont George Brett (l'homme-résine), ont été blessés plus souvent qu'à leur tour cette saison et c'est grâce à des substituts de grande qualité que l'équipe a pu demeurer dans la course. (Les Tigers en quatre).

En grande finale, ont devrait donc retrouver Détroit et Chicago (Kansas City et San Diego si vous suivez le plan de départ), et bien malin celui qui peut prédire qui sera le champion du monde (des Etats-Unis). Historiquement, les Tigers possèdent une plus belle fiche, mais l'histoire ne se répète jamais: seuls les historiens le font. Les Cubs sont dûs, n'ayant rien remporté depuis mil-neuf-cent-j'sais-pas-trop-quoi (1949), soit bien avant l'invention des poupées Michael Jackson. Il faut donc juger sur papier et, selon les statistiques, les Tigers sont supérieurs. Ils possèdent une meilleure défensive, de meilleurs partants et un gérant (Sparky Anderson) qui en a vu bien d'autres. Seulement, les Tigers sont-ils capables de grimper les vignes du vieux Wrigley Field, ou courir jusqu'à la clôture pour saisir un faible ballon que le vent a réussi à pousser jusque là?

Les Tigers, et je fais là une prédiction peu logique, devraient remporter la finale en sept rencontres. Je prends le loisir de vous expliquer que les sentiments l'emportent sur la logique seulement pour vous embêter dans le choix de votre équipe pour le pari final. Soit dit en passant, vous pouvez me faire parvenir mes honoraires pour ces bons tuyaux en les postant au journal directement... merci!

Bonne Semaine!



A vendre une roulotte 1975 Fleet Crest 18 pieds. Demande 3500$ ou meilleur offre. Pour plus amples renseignements: 488-9476.

DIVERS

Maison mobile à vendre, 2 chambres à coucher. Tél. 468-1442.

Lit 39" à vendre, fauteuil de salon et un congélateur. Contactez le 468-1442.

Four micro-ondes à vendre. État neuf. 250$ Contactez Flore 481-2701. Après 3 heures.

Maman d'expérience ne fumant pas aimerait s'occuper de bébés naissants allant jusqu'à 4 ou 5 ans à partir de septembre. Situé dans Parkview. Composez le 484-7109.

Leçon de piano excellente méthode planistique pour tous les âges de 6 ans et plus. Signalez 482-3233 et donnez-nous votre numéro de téléphone.

Étudiante du conservatoire de Toronto donnera des cours (privés ou en classe) de piano et/ou de théorie. Tous les niveaux sont la bienvenue. Pour de plus amples renseignements appeler Emmy à 488-1779.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 488-9476.

Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la "crèche de l'enfant Jésus" et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. J0G 1E0.

On demande une gardienne calme pour un bébé de trois mois, 4 après-midi par semaine. Bilingue anglais/français ou francophone avec références. A partir du 9 octobre 1984. Contactez le 439-9636.

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

Bâteau d'aluminium à vendre 12 pieds. Moteur Mercury 4 1/2 force et remorque. Contactez Jean à 465-5605.

A St-Isidore

Nos danseurs représentent le Canada

par Hélène Lavoie

Du 19 au 29 juillet 1984, se tenait à Beauport, Québec le festival international des groupes folkloriques d'enfants. Huit danseurs du groupe Plein Soleil de St-Isidore ainsi que le groupe les Vol au Vent de Bonnyville, accompagnés de leurs animatrices, ont eu le bonheur de représenter le Canada et l'Alberta lors de ce grand événement. Les autres pays représentés étaient Cuba, le Mexique, la Finlande et le Vénézuéla.

Les participants sont revenus très enchantés de ces deux semaines vécues sous le thème: "La Paix et l'Amitié dans le monde". Ils ont présenté des concerts, partagé des techniques de danse et visité des sites historiques autour de la ville de Québec. Nos danseurs ont été particulièrement impressionnés par les costumes élaborés de certains groupes et par les orchestres qui les accompagnaient. Ils ont échangé des boutons-souvenir ainsi que d'autres articles tels que des chapeaux et des foulards. Le groupe a rapporté une plaque commémorant leur participation au Festival.

Pour réaliser ce projet gigantesque, des activités de toutes sortes ont été organisées, dans le but d'amasser des fonds.

Le groupe folklorique Plein Soleil désire remercier bien sincèrement le District Municipal #17 pour leur généreuse donation par l'entremise de l'honorable Al Adair. Merci à Shell Canada pour leur contribution par l'entremise de M. Don Fritz, ainsi qu'à toutes les maisons d'affaires qui les ont supportés. Sans cette aide financière, le groupe n'aurait jamais pu réaliser ce beau rêve.



Les membres du groupe. 3e rangée de gauche à droite: Véronique Lavoie, Françoise Lavoie, Thérèse Allard; 2e rangée: Luc Bérubé, Corine Lavoie, Joanne Gravel, François Allard; 1ère rangée: Danielle Lavoie, Linda Lavoie et Andrea Milligan. Absente de la photo Becky Parker.

Indemnisation pour les victimes de la sécheresse dans l'Ouest

Régina (Sask.), le 1er octobre 1984 – Le gouvernement fédéral a conclu aujourd'hui avec l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba une entente visant à venir en aide aux éleveurs de bétail de l'Ouest victimes de la sécheresse. Le document a été signé à Régina par le ministre de l'Agriculture du Canada, M. John Wise, et ses homologues Bill Uruski du Manitoba, Lorne Hepworth de la Saskatchewan, et LeRoy Fjordbotten de l'Alberta.

Le programme de 60 millions de dollars sera financé à parts égales par les gouvernements fédéral et provinciaux. Il résulte de l'effort de coopération déployé par les gouvernements respectifs en vue d'atténuer les graves problèmes qui confrontent les éleveurs des régions touchées par la sécheresse dans les Prairies. Son objectif est d'aider les éleveurs à conserver leurs troupeaux.

Au Manitoba et en Saskatchewan, les producteurs éligibles des zones désignées comme gravement touchées recevront des indemnités de 46$ par vache d'élevage ou jument productrice d'urine de jument gravide et de 10$ par brebis ou chèvre d'élevage. Les producteurs des zones désignées comme modérément touchées recevront, pour les mêmes types d'animaux, des paiements respectifs de 30$ et 6$.

En Alberta, les éleveurs de la région désignée recevront des indemnités de 30$ par vache ou jument éligible et de 6$ par brebis ou chèvre éligible. Des paiements supplémentaires de 16$ et de 4$ respectivement seront accordés à ceux des zones gravement atteintes, lesquelles seront désignées à une date ultérieure.

La désignation des zones incombera à un conseil fédéral-provincial créé dans chaque province pour voir à l'administration générale du programme.

Les intéressés pourront se procurer toute information concernant le programme et les formules de demande d'indemnisation aux bureaux municipaux et de l'agronome de la Saskatchewan et du Manitoba. En Alberta, il faudra s'adresser à cette fin au bureau de l'agronome local de district. La date limite pour la présentation des demandes a été fixée au 14 décembre 1984.

Les paiements seront versés directement aux producteurs pour leur permettre de conduire leurs troupeaux avec toute la souplesse voulue. Aux termes de l'entente, les producteurs éligibles sont tenus de conserver une grande partie de leur troupeau de reproduction.

On s'attend qu'au plus tard en fin octobre prochain, les premiers chèques fédéraux-provinciaux auront déjà été émis par l'administration centrale de l'Administration du rétablissement agricole des Prairies (ARAP), dont les bureaux sont à Régina.

Pour de plus amples renseignements au sujet du Programme d'aide aux éleveurs de l'Ouest victimes de la sécheresse, les producteurs de l'Alberta doivent composer le 422-6300 ou encore s'adresser à l'agronome de district ou au service RITE local.

Nouvelle pré-maternelle à Edmonton

Lundi et mardi les 1 et 2 octobre, l'école Enfantine accueille ses premières classes de tous petits. L'école Enfantine, située au 8828 - 95 rue, offre un programme de pré-maternelle où tous les échanges, les questions et l'animation se font en français uniquement.

Il y a encore quelques places pour la session de cet automne alors si vous voulez y inscrire votre enfant de 3 ou 4 ans, ou si vous voulez de plus amples informations communiquez avec Suzanne au 463-3874 ou avec Thérèse au 426-3306.

A Edmonton — Coopérative d'habitation Cartier du Collège

L'emménagement est prévu pour le début de 1985

par Jean-Luc Boucy

Mardi le 25 septembre dernier, se rencontraient les membres de la coopérative d'habitation Cartier du Collège pour une séance d'information sur le déroulement du projet, ainsi que pour la formation de certains comités, essentiels au bon fonctionnement d'une telle coopérative.

On se souviendra que la coopérative Cartier du Collège possède une charte du gouvernement provincial lui permettant une quantité maximum de trente unités. Ici, il serait bon de savoir que dans tout mouvement coopératif, une unité est l'équivalent d'un logement entier, donc un duplex serait dans le mouvement coopératif, deux unités.

La firme d'architectes Tardif et Dupuis a recensé depuis un certain temps les unités acceptables et ce, dans une périphérie délimitée à l'avance par les membres réunis en une assemblée spéciale antérieure. Quelques vingt-quatre unités ont déjà passées le stage de l'inspection par la firme Communitas, une firme consultante en mouvement coopératif. Même si la plupart de ces unités auront besoin de quelques rénovations, ces dites rénovations pourront se faire à un coût minime que la coopérative Cartier du Collège pourra se permettre.

Les membres présents ont donné leurs priorités en ce qui concerne la location préférée, le genre d'unité désirée (duplex, triplex, etc.), le nombre de chambres nécessaires.

Nous pouvons donc affirmer que la coopérative d'habitation Cartier du Collège fait des progrès énormes. D'après le consultant, Garry McLellan, les premiers membres à occuper les unités de la coopérative pourront prendre possession des lieux au début de l'année 1985, et les dernières prises de possession sont prévues pour le mois de mars de la même année; donc plusieurs pendaisons de la crémaillère en perspective.



CBXFT cette semaine

Samedi 6 octobre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belles et Sebastien
08h30 Passe partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Les contrebandiers
11h00 Les héros du samedi
12h00 A communiquer
13h00 D'hier à demain
14h00 Ciné-famille: A communiquer
16h00 Téléjournal
17h00 Le monde merveilleux de Disney
18h00 Cinéma: La guerre des étoiles
20h30 Visite de la Reine
20h40 Palm d'or
21h15 Première vue
21h55 Impact
22h46 Téléjournal
22h50 Le régional
23h05 Cinéma: Quand la panthère rose s'en mêle

Dimanche 7 octobre

07h30 Petit Castor
08h00 Demetan la petite grenouille
08h30 Passe partout
09h00 Michou et Pilo
09h30 Les fables d'Europe
09h45 Si tous les gens du monde
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Entre les lignes
11h30 Football canadien: Edmonton à Hamilton
14h00 Le Grand Prix
15h00 Film d'art: La révolution romantique
16h00 Magazine de la semaine verte
17h00 Second Regard
18h00 Téléjournal
18h05 Science réalité
18h30 Les royaumes du pétrole
19h00 Le Parc des braves
19h30 Les beaux dimanches: Jeanne Moreau
20h30 Téléjournal
20h45 Les beaux dimanches: Les insolences caméra
21h45 Les beaux dimanches: L'amante anglaise
22h30 Le Régional
22h45 Les fraises sauvages

Lundi 8 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Casper
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Claude François et moi
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 Film au téléciné
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé lundi: Kennedy
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 La Taupe

Mardi 9 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: L'homme fort
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest, Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Cinéma: Les Mâles

Mercredi 10 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
19h00 Le vagabond
19h30 Le temps d'une paix
20h00 Duplessis
21h00 Suite Duplessis
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: La fièvre

Jeudi 11 octobre

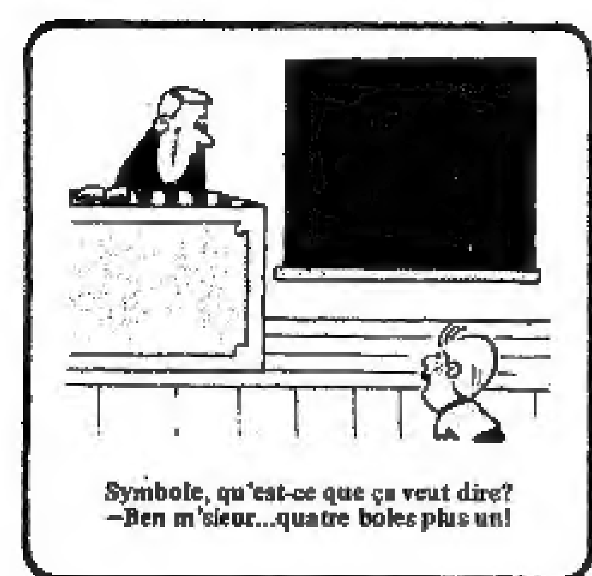
09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Salut santé
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: La chevauchée terrible
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Légendes du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face
19h00 Génies en herbe
19h30 Court Circuit
20h00 Les grands films: Un violon sur le toit
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h25 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma:
23h30 Kitty Foyle

Vendredi 12 octobre

09h30 Sur le bout de la langue
09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Micropuce
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton:
15h30 Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Ulysse 31
17h00 Télé 5
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série: La plantation
21h00 Dossier: les risques de l'abandonce
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: La Kermesse de l'ouest

Pour les jeunes et les jeunes de coeur

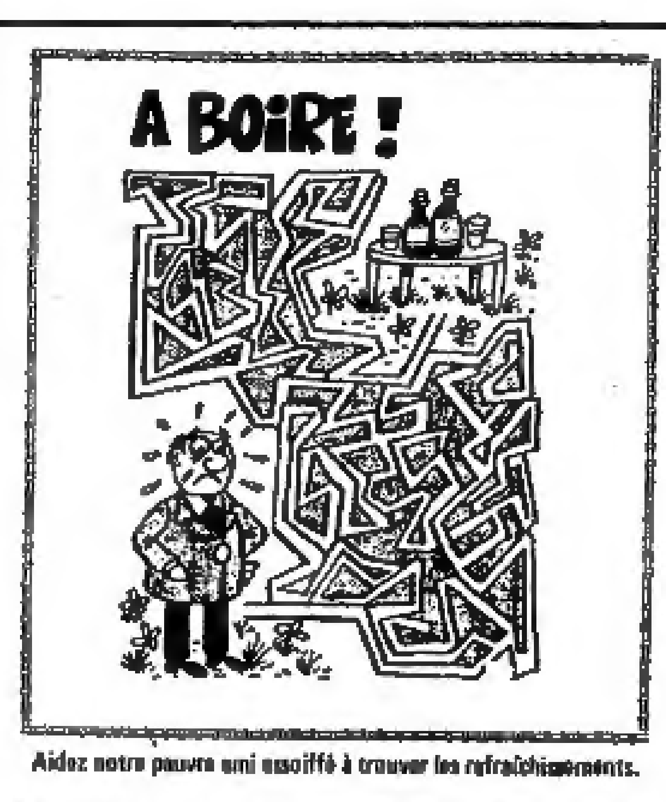
Blague de la semaine



Symbole, qu'est-ce que ça veut dire?
—Ben m'sieur...quatre boles plus un!

Quel monde que le nôtre!

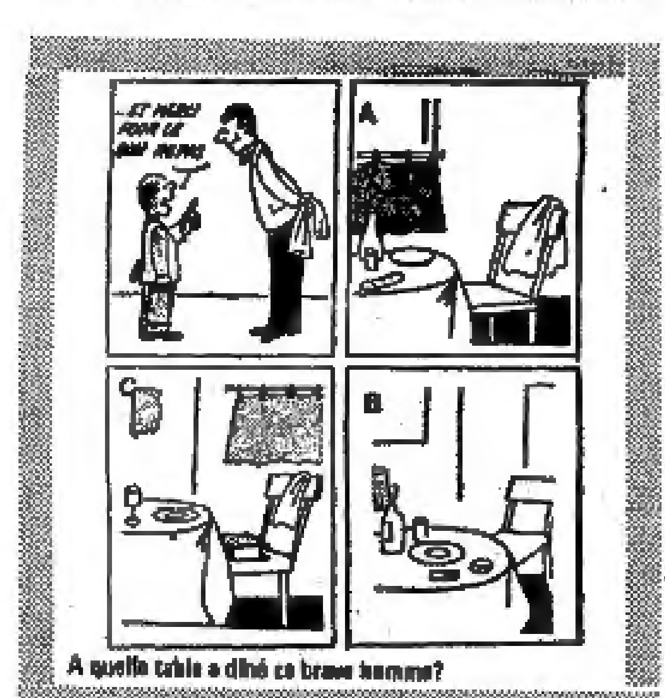




Aidez notre pauvre ami assoiffé à trouver les rafraîchissements.



C'est vous qui méritez un coup de chapeau, si vous parvenez à faire correspondre coiffures et étiquettes.



A quelle table a dîné ce brave homme?



Activités socio-culturelles

Lethbridge:

La pré-maternelle le Champignon est pour les enfants de 3 à 4 ans. Inscriptions et informations 328-8506.

12 oct. Bingo familial à compter de 20 h 30 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements 328-8506.

St-Paul:

17 oct. Visite de M. Neil Carleton, des musées nationaux du Canada. Pour de plus amples renseignements contactez l'ACFA régionale.

Bonnyville:

24 nov. Fête de la Ste Catherine au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 826-5275.

Calgary

9 oct. Réseau femmes présente un film à l'ONF de Caglary "Surtout pas une histoire d'amour" à 19h30. Entrée libre. Pour de plus amples renseignements communiquez au 228-4095.

Réunion d'Amnistie International à 20 heures à la régionale de Calgary, suite 101, 1809 - 5e rue s.o.

10 oct. Canadian Parents for French présente une causerie sur les programmes de français obligatoires, programmes d'immersion ainsi que les changements à venir dans les programmes à 20 h 30 au Kingsmen, 7430 - 5e rue s.o.. Pour de plus amples renseignements communiquez au 228-4095.

13 oct. Ciné-jeunesse présente "Fifi Brin d'Acier chez les Pirates" à l'ONF à 10 h 30. Entrée: carte de membres ou $2. par personne. Pour de plus amples renseignements communiquez au 228-4095.

25 oct. Présentation du film "Ovide Plouffe" à l'ONF à 19 h 30. Entrée $4. par personne. Pour de plus amples renseignements communiquez au 228-4095.

27 oct. Danse de l'halloween à la salle Ste-Famille, 1719 - 5e rue s.o. à 20 h 30. Prix pour meilleur costume. Entrée $8 par personne. Pour plus amples renseignements communiquez au 228-4095.

Edmonton:

11 oct. Femmes d'Aujourd'hui ont une rencontre à la Boîte à Popicos, 8520 - 91e rue, de 9 h 30 à 11 h 30. Le thème Discipline et communication animé par Mme Marie-Anne Bérubé.

10 oct. Réunion à la régionale pour le club de chasse et pêche les Copins à 19 h 30.

11 oct. Cercle d'artisanat qui se rencontre au centre St-Joachim ainsi qu'à tous les 2e jeudi de chaque mois.

18 oct. Rencontre des amies du fléché au centre St-Joachim à 19 h 30.

Rencontre des Femmes d'Aujourd'hui au Théâtre Popicos de 9 h 30 à 11 h 30. Le thème La technique du Fléché animé par M. Jacques Baril.

19-20-21 oct. Le conseil français "Alberta Teachers Association" donne une conférence - soirée à l'hôtel Edmonton Inn. Le thème: On avance. Pour de plus amples renseignements contactez Mlle Rita Delongchamps au 466-2608.

24 oct. Réunion du comité d'éducation au centre culturel à 19 h 30.

25 oct. Rencontre des Femmes d'Aujourd'hui au Théâtre Popicos de 9 h 30 à 11 h 30. Le thème: Evaluation des activités de juin à octobre.

27 oct. Soirée halloween à 20 heures au centre culturel de l'ACFA. Pour de plus amples renseignements communiquez au 469-4401.

Falher:

8 oct. Epluchette de blé d'Inde au parc Maisonneuve à 2 heures. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

4 nov. Théâtre Français d'Edmonton présente une pièce de théâtre à l'occasion de l'ouverture du salon du livre. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

4 au 9 nov. Salon du livre au sous-sol de l'église de Falher. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

Plamondon:

10 nov. Festival de la Moison à la salle communautaire de Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

15-16 nov. Salon du livre à l'école Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

Jean-Paul II a conquis le Dr. Paul David

Le Droit - "Je ne le vois pas seulement comme un pape, mais aussi comme un être humain. Et c'est ce comportement humain qui m'a profondément touché".

Le Dr. Paul David, responsable de la logistique médicale pendant la visite du pape Jean-Paul II à Montréal et qui par conséquent a accompagné le souverain pontife pendant près de 48 heures, s'est dit vivement impressionné par la chaleur humaine que dégage le pape.

"On sent une authenticité, une persévérance et une très grande conviction chez-lui. Le discours ne porte pas tellement sur l'aspect théologique, il rejoint l'Evangile dans son état intégral", poursuit le Dr David et c'est selon lui une des raisons qui fait que le message du pape s'adresse à tous les catholiques, mais aussi à tous les êtres humains.

"Quand le pape nous dit que notre mission est de protéger la vie, je ne puis rester insensible à ce message auquel je crois intensément", confie le Dr. David.

Au-delà des messages de paix, de fraternité, de respect de la vie, le Saint-Père a voulu surtout nous inviter à prendre part à un projet social.

"J'ai ressenti, ajoute-t-il qu'il nous disait: "Vous avez votre part à faire dans cette vie, votre part pour améliorer cette société".

Finalement il est venu livrer un message d'espérance et de responsabilité sociale, conclut le Dr. Paul David qui a suivi le pape tout au long de sa présence à Montréal, et qui n'a jamais été plus loin que de 25 à 50 pieds du souverain pontife pendant cette période de temps afin d'intervenir si nécessaire.

Encore ému de cette rencontre avec le pape Jean-Paul II, le Dr. Paul David, fondateur de l'Institut de cardiologie de Montréal, dit admirer l'optimisme "extraordinaire;"du Saint-Père.

"Il lance un message tellement optimiste qu'on serait tenté à première vue de dire qu'il n'est pas conscient de la situation réelle.

"Je crois au contraire qu'il en est très conscient à nous dépasser en tant qu'individu et en tant que société", poursuit le Dr. David.

Qu'on le veuille ou non, je crois qu'il est impossible d'oublier une telle expérience, confie ce cardiologue de réputation mondiale.



"On sent une authenticité, une persévérance et une très grande conviction chez-lui." Dr. Paul David parle ainsi de Sa Sainteté Jean-Paul II. (Photo: Paul Denis)

FIN DE LA FAIM ?

(SHS) Une personne sur cinq ne mange pas à sa faim sur notre planète. Bien que la production alimentaire des pays en voie de développement se soit accrue de 29% entre 1970 et 1979, la croissance démographique a ramené ce progrès à 5%. En Afrique on a même constaté un recul de 9% car la population s'est accrue plus vite que la production agricole. Alors qu'il y a 40 ans, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine étaient exportatrices de produits alimentaires de base, aujourd'hui elles doivent en importer. Au cours des années 70, les importations céréalières du tiers monde ont doublé en volume. Mais comment payer cette nourriture ?

LES ÉTUDIANTS À TEMPS PARTIEL

(SHS) Plus de la moitié des étudiants québécois de premier cycle sont inscrits à temps partiel. Dans les autres provinces, cette proportion n'est que de 30%! Voilà le résultat choc d'une étude réalisée par le Conseil des universités. Il existe cependant une différence fondamentale entre les deux groupes linguistiques : les francophones s'inscrivent à des certificats d'une durée d'un an tandis que les anglophones tentent plutôt d'obtenir un baccalauréat. De plus les francophones étudient dans la même spécialité que leur travail contrairement aux anglophones qui optent plutôt pour l'élargissement de leur éventail de connaissances.

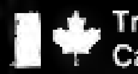
COMMENT DEVENIR ASTRONAUTE ?

(SHS) Si vous voulez devenir astronaute, aussi bien commencer en bas âge : maintenant les conditions requises sont d'être un spécialiste en astrophysique ou en génie électronique tout en ayant accumulé 2 000 heures d'expérience en solo aux commandes d'un avion à réaction. Ces qualifications doivent être obtenues avant l'âge de 36 ans. Par ailleurs, vous devez avoir une bonne mémoire puisque la cabine de pilotage de la navette spatiale contient pas moins de 1 700 interrupteurs que le pilote doit connaître sur le bout des doigts...



STATION SPATIALE

(SHS) Le Canada a l'intention de participer à la mise en orbite au début des années 1990 de la première station spatiale permanente. Cette station serait habitée par une équipe multidisciplinaire de quatre à douze personnes. La contribution du Canada serait de l'ordre de 100 millions de dollars pour un projet qui est évalué entre 3 et 7 milliards de dollars. Outre le Canada et les États-Unis, la France, le Japon et l'Allemagne de l'Ouest sont impliqués dans ce projet.



Dossier éducation

"C'est évident qu'ils sont francophones... ils s'expriment plus aisément en français". ■ Léo Turcotte

par Paul Denis

C'est à l'occasion d'une rencontre parents-professeurs qui avait lieu à la nouvelle école francophone d'Edmonton mercredi soir dernier, 26 septembre, que le directeur M. Léo Turcotte prononçait ces paroles.

Il y a plein d'enthousiasme dans l'école, tant chez les enfants que chez les professeurs si on peut en juger des commentaires fort positifs venus de part et d'autre. Une maman du Nord-Est de la ville, Mme Lise Viel, nous affirmait avoir remarqué une énorme différence dans l'attitude de ses enfants vis-à-vis l'école francophone comparé à l'école d'immersion de l'année dernière. "Ils sont beaucoup plus heureux et ont toujours hâte d'aller à l'école" d'ajouter Mme Viel.

Les différences entre l'école francophone et l'école d'immersion sont claires pour le directeur Léo Turcotte. Selon lui il y a trois différences majeures: 1) la clientèle est différente, elle est homogène, 2) l'atmosphère de l'école est imprégnée de culture française et 3) la communauté francophone a accès à l'école en tout temps.

M. Turcotte n'a pas manqué à cette occasion, de demander aux parents de faire leur part à la maison. Si les enfants sont habitués à parler en français à la maison, il sera pour eux tout à fait normal de parler en français à l'école. Il ne faut pas faire comme le parent qui reprend son enfant parce qu'il lui parlait en anglais, en disant: "Say it in French, speak French to me". L'exemple étant le meilleur professeur, il aurait fallu que le parent exprime sa désapprobation en français évidemment.

Déjà la culture française prend une place importante auprès des élèves. Le spectacle de la Boite à Popicos "Bonne Fête Julie" sera présenté aux élèves de la 4e à la 8e année inclusivement. Plusieurs activités culturelles sont prévues et d'autres seront ajoutées au courant de l'année.

Rares sont les soirs où il n'y a pas d'activités communautaires à l'école francophone. Réunions de toutes sortes, rencontres des scouts et guides, soirées de répétition pour les danses folkloriques et on en passe. L'école francophone devient très vite l'école communautaire des francophones d'Edmonton.

Rôle de la Société des parents

Mme Claudette Roy, présidente de la Société des parents francophones a expliqué le double rôle de cette société. D'abord c'est un rôle de conseiller auprès du Conseil scolaire. La société fait des recommandations et des suggestions auprès des élus au conseil scolaire qui eux ont tous les pouvoirs de décision. C'est aussi un appui au directeur et au corps professoral de l'école. La société peut faire là aussi des recommandations et même aider avec certains projets, par exemple ramasser des fonds.

Cette Société des parents francophones créée au printemps dernier souhaite avoir plus de pouvoir éventuellement. Selon les membres de cette société, le ministre de l'éducation Dave King serait sur le point d'annoncer des changements à la loi scolaire qui accorderaient dès le printemps prochain des pouvoirs très précis de gestion aux parents francophones. Le ministre s'est déjà prononcé publiquement en disant que les parents francophones auraient un "significant input" dans la gestion de leur école francophone.

Période de questions

M. Turcotte a permis une période qui s'est avérée fort intéressante et informative. Un parent a demandé comment il fallait s'y prendre pour influencer les politiques de l'école. Mme Desroches, originaire du Québec et résidante d'Edmonton depuis quatre ans, s'enquêtait sur le programme de musique à l'école en laissant entendre qu'elle souhaiterait que les enfants puissent dès un bas âge avoir accès à l'apprentissage d'instruments de musique.

Dans une entrevue accordée au journal Le Franco après la rencontre Mme Desroches a également expliqué qu'elle n'était pas d'accord avec la politique de l'école voulant que tous les enfants participent aux cours de religion. N'étant pas catholique Mme Desroches se trouve devant un dilemme puisque l'école catholique est la seule école francophone à Edmonton. Elle est donc obligée de faire un choix entre la langue et la religion. Mais elle espère que la direction de l'école changera sa politique pour dispenser les non-catholiques des programmes de religion.

Le coup d'envoi pour le centre d'Edmonton

C'est en fin de semaine dernière qu'avait lieu l'ouverture officielle du centre de la Régionale d'Edmonton. Depuis un an et demi déjà, des bénévoles appuyés pour les dernières semaines par l'équipe Katimavik ont donné de leur temps pour rénover cet ancien entrepôt.

Selon Mlle Agathe Gaulin, agente de développement pour la régionale d'Edmonton, le centre se veut avant tout un lieu d'échange et de rencontre.

Vendredi soir, près d'une soixantaine de personnes se sont diverties sous l'animation de l'annonceur-commentateur bien connu, M. André Roy. Samedi, de 30 à 40 personnes ont poursuivi les festivités.



L'éducation et les francophones hors Québec

1. Le cas du Nouveau-Brunswick

Extraits du bulletin de la Société St-Thomas d'Aquin, I.P.E. juillet 1984 et reproduit dans le journal francophone de Saskatchewan L'eau vive, 12 septembre 1984. Les sous-titres proviennent du Franco.

250 000 francophones

Le Nouveau-Brunswick est la seule province canadienne où le bilinguisme est inscrit dans la constitution et dans la pratique. Il y a environ 250 000 Acadiens et 450 000 anglophones. Les concentrations de population acadienne sont particulièrement en évidence dans le nord et dans l'est de la province. Dans ce contexte démographique, et surtout grâce à des revendications populaires, les Acadiens du N.-B. bénéficient du système d'éducation le plus complet pour une communauté de langue minoritaire de tous le pays, sauf peut-être le Québec.

Un sous-ministère pour l'éducation en français

En 1969, le gouvernement provincial adopte la loi sur les langues officielles donnant aux gens le choix de service dans la langue désirée. En 1981, le ministère de l'Éducation adopta une structure dualiste qui comprend deux sous-ministres: un pour l'éducation française et l'autre pour l'éducation anglaise. Chaque sous-ministre reçoit l'aide de spécialistes pour s'occuper de la programmation, l'éducation spéciale, les services aux étudiants et au personnel, etc.

161 écoles francophones

En plus des écoles, des commissions scolaires et du sous-ministère, on retrouve d'autres outils qui permettent aux Acadiens de contrôler leur propre éducation. Il y a 18 cercles d'enseignants francophones du N.-B., des foyers-écoles au sein de l'Association provinciale, l'Association des conseillers scolaires francophones, etc.

En tout, il y a 15 districts scolaires francophones, 127 écoles élémentaires francophones et 34 écoles secondaires francophones. De plus, il y a 3 écoles élémentaires et 3 écoles secondaires dites "bilingues". La population étudiante acadienne se chiffre aux alentours de 50 000. Environ 10 000 étudiants anglophones sur 100 000 sont inscrits en immersion française et la pourcentage ne cesse d'augmenter. Cependant les étudiants acadiens ne s'inscrivent pas en immersion car l'immersion est un programme d'apprentissage de la langue et non de la culture acadienne.

Les étudiants acadiens reçoivent la même formation scolaire que leurs compatriotes anglophones, y inclus le même temps de classe pour les cours de langue seconde.

Pas d'immersion pour les francophones

Deux problèmes se posent: les districts et les écoles bilingues, d'une part, et l'immersion d'autre part. Alors que les écoles bilingues au début semblaient être le meilleur outil d'apprentissage des deux langues, les personnes concernées se sont vite aperçues que ces écoles favorisaient la langue anglaise, même si la majorité des étudiants étaient des francophones. Ainsi, l'atmosphère propice au bilinguisme s'évaporait. Malgré l'accord d'abolir ces écoles, certaines existent encore, surtout dans les villes situées dans le milieu acadien et avec une forte population anglophone (ex. Edmunston).

L'immersion pose des problèmes selon l'interprétation de la loi scolaire et de la loi des langues officielles. Ce n'est qu'en 1983 que les tribunaux ont donné raison à la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick et à l'Association des enseignants francophones dans leur poursuite en cour: les écoles anglophones ne peuvent pas donner des cours d'immersion française à des francophones (...) Cependant, les enseignants anglophones ont reconnu que les étudiants anglophones méritaient la meilleur éducation française possible, au lieu de se lamenter, ont décidé d'organiser des cours de perfectionnement en français (...)

Les dossiers de la FFCF:

La femme et le pouvoir politique

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises (FFCF) a identifié quatre dossiers prioritaires pour sa programmation de 1984-85 dans le but de répondre aux demandes de ses membres. Il s'agit de "Recherche-Action", "Femmes collaboratrices", "Femmes chefs de famille monoparentale" et "Femmes d'Action".

Recherche-Action

"Recherche-Action" c'est un nouveau programme qui veut permettre aux femmes de requestionner le pouvoir politique en vue de se l'approprier. De façon concrète, on explorera les domaines de l'information, des débats et de l'action.

Jacinthe Voyer s'est vue confier ce dossier. Elle est bien connue en tant que militante du monde syndical. Jusqu'au début septembre, elle était vice-présidente à la Condition féminine de la CSN-Outaouais. Elle a vécu des expériences politiques comme élue et elle a participé activement au requestionnement du syndicalisme afin de le bâtir à l'image des femmes.

[redacted] collaboratrices

Suite au rapport de recherche "On ne compte pas!" qui faisait état de la situation des femmes collaboratrices dans les Prairies, la FFCF a embauché une personne responsable de faire progresser le dossier. On prévoit cette année, la formation de groupes de femmes collaboratrices au Manitoba, en Alberta au Nouveau-Brunswick, en plus de l'expansion de ceux déjà existants en Saskatchewan et en Ontario. Notons que la FFCF travaille de concert avec l'Association des femmes collaboratrices du Québec (ADFC) sur ce sujet d'importance pour les femmes.

Henriette Lepointe, chargée du dossier pour les prochains dix mois travaillera à faire reconnaître le statut des femmes collaboratrices à travers le pays.

Femmes, chefs de famille monoparentale

Au printemps dernier la FFCF marrainait quatre sessions "INFORM'ACTION" à Sudbury, Timmins, Ottawa et Hawkesbury. L'objectif principal des sessions était de regrouper et d'informer les femmes, chefs de famille monoparentale. Ces rencontres ont été vivement appréciées pour la qualité des échanges et aussi pour les répercussions qu'elles pouvaient avoir dans le milieu. De fait, les participantes de la région d'Ottawa envisagent déjà la formation d'un regroupement de femmes chefs de famille et l'organisation d'une journée d'information légale sur la séparation et le divorce.

La responsabilité du dossier "Femmes chefs de famille monoparentale" revient à Diane Vachon. Mme Vachon était agente d'information pour la fédération depuis déjà deux ans. Son travail ira maintenant dans le sens d'appuyer dans leur démarche les femmes des quatre régions mentionnées.

Femmes d'Action

La revue "Femmes d'Action" existe depuis déjà douze ans mais son orientation a certes changé au cours des dernières années. Produite d'abord entièrement par une équipe de bénévoles, elle prend de l'ampleur en 1982 lorsqu'une agente d'information se joint à l'équipe du bureau national de la FFCF.

Cette année la FFCF entreprendra un plan d'action visant à augmenter non seulement la visibilité de la revue mais aussi sa distribution d'un océan à l'autre. La parution des quatre numéros projetés d'ici à juin 1985 sera assurée et coordonnée par Chantal Cholette. Il y a plus de six ans que Mme Cholette évolue auprès d'organismes francophones hors Québec. Notons d'ailleurs que depuis trois ans, elle canalise ses énergies plus spécifiquement dans le domaine de la presse écrite.

Secrétariat national

Les cinq dossiers d'envergure poursuivis cette année à la FFCF entraîneront évidemment une charge additionnelle de travail aux niveaux de la comptabilité et de l'administration. C'est Johanne Bisson qui aura à combler les besoins rattachés à ces domaines. Ayant déjà oeuvré dans un organisme national par le passé, Mme Bisson a de nombreuses compétences qui sauront sans aucun doute profiter à la fédération.

Par ailleurs, les diverses tâches du secrétariat telles que la dactylographie des textes, la mise à jour des calendriers d'activités, les réservations pour les réunions et les stages de formation, la photocopie de documents, le dépouillement du courrier et l'expédition de la correspondance ont été confiées à Nicole O'Connor.

Coordination et gestion

La coordination à la FFCF comprend de nombreuses facettes: consultation, planification, organisation, recherche de financement, administration, liens entre les programmes et activités de l'organisme national et bien entendu, la corroboration aux bénévoles ainsi qu'au personnel du secrétariat.

Nycol G. Virette occupe le poste de coordonnatrice nationale depuis février 1984. Seule à conserver son poste au sein de la nouvelle équipe, elle orchestrera les efforts de toutes afin d'assurer la réalisation de la programmation annuelle.

Les anglophones favorisent nettement le bilinguisme pour leurs enfants

Ottawa - *Le Droit*. Les deux tiers des parents anglophones au Canada veulent que l'école donne à leurs enfants la possibilité d'apprendre le français et de devenir bilingue, selon un sondage Gallup rendu public par l'organisme Canadian Parents for French.

Plus de 59 pour cent d'entre eux ont également déclaré qu'ils inscriraient leurs enfants à des classes d'immersion en français, si elles étaient disponibles là où ils vivent.

Le président de Canadian Parent for French, Stewart Goodings, a qualifié ces résultats de renversants et a déclaré qu'ils indiquent un changement phénoménal dans l'attitude des anglophones vis-à-vis le français au cours des dernières années.

"Cela détruit le mythe à savoir que le Canada anglais ne s'intéresse pas à l'autre langue officielle du pays", a-t-il dit.

Mais c'est surtout dans l'espoir qu'ils obtiennent de meilleurs emplois, beaucoup plus que pour leur enrichissement culturel, que les Anglo-Canadiens veulent voir leurs enfants devenir bilingues.

Près de 45 pour cent ont en effet indiqué qu'ils voulaient que leur enfant devienne bilingue pour qu'il puisse plus tard décrocher un meilleur emploi.

Ce sont les parents anglophones du Québec et des provinces maritimes qui désirent en plus grand nombre que leurs enfants apprennent le français, selon le sondage.

Près de 95 pour cent des Anglo-Québécois voudraient que leurs enfants deviennent bilingues, contre 83 pour cent dans les Maritimes, 73 pour cent en Ontario, et environ 56 pour cent dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique.

Présentement, quelque 160,000 enfants de familles anglophones sont inscrits dans des classes d'immersion, selon M. Goodings, et ce nombre devrait continuer de s'accroître au rythme de 15 à 20 pour cent par année, croit-il.

M. Goodings croit que d'ici une ou deux décennies, un élève sur quatre au Canada anglais fréquentera des classes d'immersion, si les commissions scolaires à la grandeur du pays leur en donnent la chance.

Cependant, souligne-t-il, plusieurs d'entre elles continuent d'opposer une forte résistance aux classes d'immersion, en donnant comme raison de leur refus les coûts additionnels occasionnés, et le manque d'intérêt des parents.

Selon M. Goodings les résultats du sondage commandé par son organisme démontrent clairement l'intérêt des parents, et les coûts additionnels sont marginaux.

Il explique qu'une école qui offre pour la première fois des classes d'immersion doit investir dans l'achat de matériel didactique qui peut être subventionné et par les provinces et par le gouvernement d'embaucher plus d'enseignants.

Le sondage révèle de plus qu'il est faux de croire que l'immersion en français est un phénomène uniquement élitiste: 65 pour cent des personnes interrogées et dont le revenu annuel est de $10,00 ou moins veulent que leurs enfants deviennent bilingues.

Canadian Parents for French est un organisme sans but lucratif, qui regroupe environ 12,000 membres dont la plupart parlent pas français, a souligné M. Goodings.

humour

C'est la guerre. Mobilisation générale. L'ordre est placardé sur tous les édifices. La foule se rassemble devant une pancarte de mobilisation, les gens regardent et tout d'un coup, un homme de quatre-vingts ans s'exclame:
— Mon Dieu, la mobilisation!
Les gens lui disent:
— Ecoutez, grand-père, à votre âge, vous ne risquez rien.
— Allez savoir, ils prennent peut-être les vieux pour en faire des généraux.

***

A la poste:
— Monsieur, dit la guichetière, votre lettre est trop lourde, il faut ajouter un timbre.
— Oh, c'est malin! Si j'ajoute un timbre, elle sera encore plus lourde!

Sous le règne de Louis XVI, un condamné à mort est conduit à l'échafaud. Un prêtre l'assiste, qui est très gentil et qui lui dit:
— Mon fils, soyez courageux, et pensez que ce soir, vous dînerez avec les anges.
— Oh, mon père! Soyez bon! Passez devant, vous mettrez le couvert!

***

A l'époque des Croisades, un croisé en armure tombe de cheval. Il se retrouve par terre, cherche son cheval et se retrouve nez à nez avec un lion. Qui s'approche, le renifle et s'en va. La lionne, un peu plus loin, lui dit:
— Mais enfin, pourquoi tu ne l'as pas mangé...?
— Oh, de la conserve... toujours de la conserve!..

pops









Scouts et Guides:

"Faut vivre ça"



C'est en fin de semaine dernière, soit les 28, 29 et 30 septembre à St-Edouard, qu'ont eu lieu des sessions de formation et de sensibilisation au scoutisme et au guidisme. Ces deux sessions: initiation au guidisme et initiation au scoutisme organisées par le District de l'Alberta, s'adressaient aux nouveaux animateurs de plusieurs unités différentes et qui préparent leur nouvelle année d'animation scoute ou guide avec enthousiasme.

Il faut dire que ces sessions ont donné l'avant-goût du mouvement de Baden Powell aux quelques animateurs présents venant principalement d'Edmonton et de Bonnyville. Les autres régions n'avaient pas pu y participer. Ils seront ensuite appelés à se joindre à d'autres animateurs pour faire leur phase I "Découverte".

Au cours de cette fin de semaine, les principes fondamentaux du scoutisme y sont ressortis ainsi que des informations sur la structure du scoutisme et du guidisme franco-albertains par des vidéos, ateliers d'administration et d'animation ainsi que par la préparation de la célébration de la Parole. Des jeux et des ateliers ont contribué à créer une ambiance stimulante chez les participants.

Pour plus d'informations ou si vous voulez vous joindre au mouvement, contactez le groupe de votre région ou le bureau provincial des "Scouts et Guides de l'Alberta".

8925 - 82e avenue, 203
Edmonton, Alta.
Tél: 468-6983

Du Tremblay à Edmonton

par Claude Roberto

"The Impromptu of Outremont" de Michel Tremblay
Une production du Northern Light Theatre
A Edmonton du 14 au 30 septembre
Directeur: Jace van der Veen
Avec Pat Amies (Lorraine), Fran Gebhard (Fernande), Judith Mabey (Lucille), Nadia Venesse (Yvette).

Michel Tremblay traduit dans cette pièce un milieu différent - non pas les quartiers populaires et ouvriers de Montréal mais Outremont - et, selon son habitude, il nous présente un monde désespéré.

Comme à chaque année, les quatre soeurs Beaugrand se retrouvent l'espace d'un après-midi pour fêter l'anniversaire de la plus jeune. Cette fois-ci la benjamine, Lucille, atteint ses quarante ans. Et comme à chaque année, on en profite pour se déchirer et se dévoiler des échecs.

Amies, Gebhard, Mabey et Venesse réussissent fort bien à rendre toute la complexité de leur rôle. Elles restent toujours naturelles sans jamais tomber dans l'exagération, même dans les scènes d'émotion et de disputes. Ce qui permet au public de vraiment croire à leur personnage. Pourtant leur rôle est loin d'être facile, en particulier ceux de Lucille, lucide et cruelle qui a pleinement conscience de ses échecs, et de Fernande, l'aînée des soeurs, possessive, mesquine et égoïste. Les monologues parviennent à soutenir l'attention des spectateurs, grâce au professionalisme des actrices.

Malgré des passages assez amusants, la pièce reste lourde. Car les quatre femmes voulaient devenir des artistes et elles n'ont pas su lutter contre leur milieu bourgeois pour y parvenir. Peut-être aussi elles ne possédaient pas le talent nécessaire... Conditionnées par leur éducation et leur mère, elles ont vécu dans un monde fermé -- une vraie cellule - qui n'offre que peu de sorties possibles. D'où ce sentiment d'échec qui les poursuit.

La seule des quatre, Lorraine s'est révoltée en épousant un jardinier italien. Elle a posé un acte et s'est créé une famille. Bien sûr ce n'est pas la réussite pour cette femme élevée dans les salons d'Outremont. Mais elle, tout au moins, possède une vie assez saine.

A la fin: une lueur d'espoir. Les soeurs font une trêve, l'espace d'une chanson, et elles chercheront peut-être une porte de sortie.

L'école biblique catholique ouvrira bientôt ses portes

Très bientôt, à moins que ce ne soit déjà un fait concret, une école biblique catholique verra le jour à Radway.

Cette école est sous le patronage du Diocèse de Saint-Paul et elle a été confiée au Comité des services charismatique au niveau de l'Alberta. Une école semblable est prévue pour la région de Calgary dans un prochain avenir.

Le Mouvement Charismatique assumera la responsabilité de l'administration temporelle mais l'enseignement biblique et la vie spirituelle relèvent de l'évêque de Saint-Paul.

C'est donc dire que cette école qui ouvrira bientôt ses portes, a reçu l'approbation de l'évêque de Saint-Paul.

L'école de Radway sera connue sous le vocable: "John Paul II Bible School." Ce titre fut suggéré par le Comité susdit a été accepté par l'évêque de Saint-Paul.

Ce projet de l'établissement de ce centre d'études bibliques a été longuement mûri. Les demandes d'inscription sont déjà nombreuses. Les futurs élèves doivent être âgés de plus de 16 ans et posséder un diplôme d'enseignement secondaire ou l'équivalent.

L'édifice où logeront les futurs élèves de l'Ecole biblique de Radway est l'ancien hôpital du même endroit et est la propriété du diocèse de Saint-paul.

Nous souhaitons que cette nouvelle école connaisse des débuts prometteurs et que sous l'impulsion du Comité des services charismatiques elle sache procurer aux jeunes un enseignement sage et judicieux.

Les directeurs de cette école comptent sur la générosité de tous et chacun pour asseoir sur des bases solides cette oeuvre naissante.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquez avec:
Mme Léonard Rousseau
7419 - 88e avenue
Edmonton, Alta
Tél: 466-6528

L'Ecole biblique de Radway

Cette école, sous le patronage du Diocèse de Saint-Paul a été confiée au Comité des services charismatiques au niveau de l'Alberta.

L'administration temporelle est la responsabilité du Mouvement Charismatique et l'enseignement biblique et la vie spirituelle relève de l'évêque de Saint-Paul.

C'est donc dire que cette école qui commence en septembre de cette année a l'approbation de l'évêque de Saint-Paul.

Le titre, John Paul II Bible School a été suggéré par le Comité et accepté par l'évêque.

Je félicite l'Alberta service Committee pour son dévouement courageux et leur souhaite une année fructueuses et remplie de joie et de consolation.



T. Raymond Roy
évêque de Saint-Paul

Chers amis en Jésus Christ;
Nous vous demandons votre support et votre aide généreuse. Communiquez avec un des membres du comité suivant:

Louise Rousseau - tél: 466-6528

Jeannette Goulet - tél: 466-3890

Ernest Chauvet - Tél: 981-2584

BIBLE

1. Combien d'années dura le royaume d'Israël?
2. Dans quelle partie de l'Egypte Joseph établit-il Jacob et ses enfants?
3. Qui fut le premier grand-prêtre des Hébreux?
4. Par qui Abraham fut-il béni après sa victoire sur le roi des Elamites?
5. Combien Jacob eut-il de fils?

EXPRESSIONS FAMILIÈRES

On s'est inspiré d'un animal pour créer ces expressions familières. Lequel?

1. Avoir d'autres..... à fouetter.
2. Garder à quelqu'un un.....de sa.....
3. Faire un tour de .....
4. Il fait un froid de .....
5. Avoir une mémoire d'.....
6. être têtu comme une .....
7. Être doux comme un .....
8. Être rusé comme un .....
9. Faire des yeux de .....
10. Faire la politique de l'.....

LEUR NOM COMMENCE PAR A.

1. Il a adapté la chanson de C. François "Comme d'habitude" sous le titre "My way".
2. Acteur américain interprète de Annie Hall et de Manhattan.
3. Elle avait le rôle principal dans l'Eté meurtrier.
4. On l'a connue dans "Un homme et une femme" de C. Lelouch.
5. Son plus gros succès demeure "Bleu, Blanc, blond". Il date de l'été 60.



Il chantait "Bleu, Blanc, Blond".



Un l'a beaucoup "aimée" dans "Un homme et une femme".

BIBLE

1. 244 ans.
2. Dans la terre de Gessen.
3. Aaron.
4. Par Melchisédech
5. Douze.

EXPRESSIONS FAMILIÈRES

1. Chats
2. Chien, chienne
3. Cochon
4. Canard
5. Éléphant
6. Mule
7. Agneau
8. Renard
9. Biche
10. Autruche.

LEUR NOM COMMENCE PAR A

1. Paul Anka.
2. Woody Allen.
3. Isabelle Adjani.
4. Anouk Aimée.
5. Marcel Amont.

"euréka, j'ai trouvé!"

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

C.R.T.C. Avis d'audience publique 1984-60. Le C.R.T.C. tiendra une audience publique à partir du 10 décembre 1984 au Centre de Conférences, Phase 4, 140, promenade du Portage, Hull (Qué) afin d'étudier ce qui suit: **La Société Radio-Canada.** RENOUVELLEMENT DES LICENCES DU RÉSEAU DE TÉLÉVISION. Demande (841327000, 841328600) présentées par LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA, 1500, ave Bronson, case postale 8478, Ottawa K1G 3J5, en vue: a) de renouveler la licence de radiodiffusion de son réeau de télédiffusion de langue anglaise qui expire le 31 mars 1985; et b) de renouveler la licence de radiodiffusion de son réseau de télédiffusion de langue française qui expire le 31 mars 1984.

PROCESSUS DE RENOUVELLEMENT DES LICENCES: EN janvier 1984 le Conseil fit parvenir à la SRC un formulaire de demande en vue de renouveler unelicence de réseau de télévision, demandant à la Société d'élaborer sur sa planification annoncée dans "La stratégie de Radio-Canada" et ce faisant, de rendre disponible toute information susceptible d'assurer une discussion publique complète du rôle essentiel de la SRC dans le système de la radiodiffusion canadienne. Plus précisément, le CRTC demanda un certain nombre de questions, résumées ci-après, quant aux projets futurs de la SRC en matière de programmation et de services. De plus, il demanda à la Société de présenter une Promesse de réalisation, comme cela se fait pour toute entreprise de radiodiffusion sollicitant le renouvellement de s licence. (i) Programmation - Une série de questions fut préparée afin de permettre à la Société d'expliquer, dans ses réponses, ses intentions futures pour les services de télévision en langues française et anglaise, dans le contexte de son mandat actuel, les coûts de production d'émissions télévisées, les sources possibles de programmation et l'attrait du public envers les émissions canadiennes. Par exemple, on demanda à la Société d'expliquer les mesures précises qu'elle entendait prendre durant son plan quinquennal afin d'atteindre le but fixé de réorienter ses réseaux de télévision, de même que ses priorités, compte tenu du mandat de programmation qui lui est dévolu en vertu du paragraphe 3(g) de la Loi sur la radiodiffusion. De plus, on demanda à la Société d'indiquer ses intentions quant à sa présence régionale, son implication future avec les producteurs du secteur privé par le truchement du Fonds de développement de la production d'émissions canadiennes, l'Office natinal du film, ses partenaires et co-producteurs canadiens et étrangers; on s'enquit également de l'étendue des échanges et de la coopération entre les réseaux de langue française et de langue anglaise. On demanda également à la SRC de rendre disponibles les données dont elle dispose concernant son auditoire et ses coûts de production, de sorte que l'on puisse mieux comprendre l'impact probable de ses stratégies futures en matière de programmation. (ii) Services - Outre les services spécifiés dans son mandat actuel, la Société offre au public canadien plusieurs autres services spéciaux de radiodiffusion (par exemple Radio-Canada International, la radiodiffusion dans le Nord et le sous-titrage invisible pour les malentendants). On demande donc à la SRC d'expliquer la nature de ces services, leurs coûts respectifs, des explications sur ses ententes actuelles et ses intentions futures concernant son utilisation de nouvelles technologies pour la distribution de ses services. (iii) Structure administrative et obtention de revenus - Les plans de la SRC dans le domaine de la programmation reposent sur un léger accroissement des revenus dont elle dispose et résultant d'épargnes internes, du redéploiement de ses fonds set d'une augmentation annuelle réelle de 1 1/2% des crédits votés par le Parlement. Dans ce contexte, on demande à la SRC d'expliquer le renouvellement de sa structure administrative, en particulier son processus de prise de décision, l'allocation de ses ressources et la détermination de ses priorités. De plus, on lui demande d'évaluer l'impact des buts visés en programmation, au regard de ses relations avec ses stations affiliées du secteur privé, et d'élaborer sur ses ententes financières futures et autres modifications prévues dans les relations du réseau avec ses affiliées. Enfin, le Conseil exigea aussi de la Société qu'elle traite de ses stratégies en matière de vente d'émissions et de publicité. Une demande complète fut soumise au Conseil le 31 août 1984 et une audience publique est prévue pour le **10 décembre 1984.** La date limite pour la soumission d'interventions est le **9 novembre 1984.** Cette audience publique survient à un moment critique du développement du système de la radiodiffusion canadienne. L'abondance de nouveaux services de programmation et des façons d'en assurer la distribution grâce aux nouvelles technologies remet en question plusieurs de nos idées fondamentales concernant la nature et la structure du système de la radiodiffusion et du rôle qu'y assument les entreprises de radiodiffusion établies. Le processus de renouvellement des licences procurera aux intéressés une occasion de discuter du rôle futur de la Société et, en termes plus généraux, de se pencher sur l'évolution à long terme du système de la radiodiffusion canadienne dans un contexte de défi continu. Les demandes peuvent être examinées aux centres de production de la Société Radio-Canada ci-dessous: Centre Ayer's Place Pippy, St. John's. 162, promenade Premier, Corner Brook. 98, ave. Sullivan, Gander. 2, ave. Harris, Grand Falls. 171, chemin Hamilton River, Happy Valley/Goose Bay, Labrador. Bureau de Radio-Canada, Labrador City, (T.N.). 430, ave. Univesity, Charlottetown, (I.P.E.). 5600, rue Sackville, Halifax. 284, rue Alexandra, Sydney, (N.É.). 1160, rue Regent, Fredericton. 250, rue Archibald, Moncton. 560, rue Principale, Saint-Jean, (N.B.). 2505, boulevard Laurier, Sainte-Foy. 155, rue Saint-Sacrement, Matane. 500, rue des Saguenéens, Chicoutimi. 273 ouest, rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouski. 350, rue Smith, Suite 30, Sept-Iles. 1400 est, boul. Dorchester, Montréal, (Qué). 365, rue Church, Pièce 252, Toronto. 250, ave. Lanark, Ottawa. 825 ouest, promenade Riverside, Windsor. 213 est, rue Myles, Thunder Bay. 14, rue Fir, Sudbury, (Ont). 491, ave. Portage, Winnipeg (Man). 2440, rue Broad, Regina. CN Tower, 5ième étage, 1ière ave. sud, Saskatoon, (Sask). 4990 - 92ième ave. Edmonton. 1724, boul. Westmount, Calgary, (Alta). 700, rue Hamilton, Vancouver. 346, place Stiles, Prince Rupert (C.B.). 5002, promenade Forest, Yellowknife. Bureau de la Société Radio-Canada, Inuvik. Rankin Inlet. Frobisher Bay, (T.N.W.). 3101, Troisième ave., Whitehorse (Territoire du Yukon). ET AUX STATIONS DE TÉLÉVISION AFFILIÉES SUIVANTES: CHSJ-TV 335, rue Union, Saint-Jean, (N.B.). CKMI-TV, 1000, ave. Murand, Ste-Foy, (Qué). CKVR-TV, 33, chemin Beacon, Barrie. CKWS-TV, 170, rue Queen, Kingston. CFPL-TV, Chemin Number One Communications, London. CHRO-TV, Chemin Forest Lea, Pembroke. CHEX-TV, 195, chemin Television, Peterborough. CJIC-TV, 119, rue East, Sault Ste-Marie. CKNC-TV, 699, chemin Frood, Sudbury. CHNB-TV, 245 est, rue Oak, North Bay. CKPR-TV, 87, rue North Hill, Thunder Bay. CFCL-TV, 681 nord, rue Pine, Timmins. CKNX-TV, 215 Terrace Carling, Wingham (Ont). CKX-TV, 2940, ave. Victoria, Brandon (Man). CKBI-TV, 22-10ième rue, Prince Albet. CJFB-TV, Route 4 nord, Swift Current. CKOS-TV, 95 est, rue Broadway, Yorkton, (Sask). CKSA-TV, 5026 - 50ième rue, Lloydminster (Sask/Alta). CHAT-TV, 520 - 1ère rue, Medicine Hat. CKRD-TV, 2840, ave. Bremner, Red Deer, (Alta). CJDC-TV, 460 Terrace Pemberton, Kamloops. CHBC-TV, 342, ave. Leon, Kelowna. CKPG-TV 1220 - 6ième ave. Prince George. CFTK-TV, 4626, ave. Lazelle, Terrace, (C.B.). CKRT-TV, 380, rue Murdoch, Noranda. CKTM-TV, 4141, boulevard St-Jean, Trois-Rivières Ouest (Qué). A noter: Une copie de toute intervention doit être envoyée à l'adresse suivante: Société Radio-Canada, a/s le Directeur des Affaires générales, 1500, avenue Bronson, case postale 8478, Ottawa (Ont) K1G 3J5.

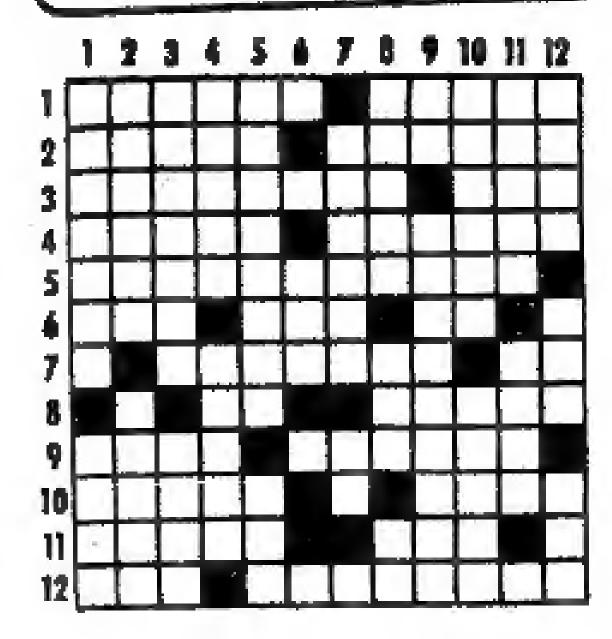
Où puis-je examiner les documents pertinents? Vous pouvez les consulter, durant les heures normales d'affaires à l'adresse indiquée ci-dessus, ainsi qu'au C.R.T.C., Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, pièce 561, Hull (Québec) et au bureau régional: Complexe Guy Favreau, Tour de l'Est 200 ouest, boul. Dorchester, Pièce 602, Montréal (québec) H2Z 1X4.

Comment puis-je faire parvenir mes commentaires? Vous pouvez soumettre des commentaires sur cette demande par écrit, sous forme de lettres. Vous devez indiquer de façon précise si vous supportez, vous vous opposez, ou vous proposez des modifications à une demande et si vous avez l'intention de comparaître à l'audience publique. Notez qu'à la fois le requérant et le Conseil doivent recevoir votre intervention et vous devez faire parvenir au C.R.T.C. une preuve que vous en avez informé le requérant en même temps que votre document original est adressé au Secrétaire général. Votre intervention doit être signée et indiquer vos nom, adresse et numéro de téléphone et être reçue au Conseil au plus tard à la DATE LIMITE D'INTERVENTION: 9 novembre 1984.

Comment puis-je avoir de plus amples renseignements? Si vous désirez mieux connaître les droits et obligations des participants à une audience publique, veuillez consulter "Règles et Procédures du C.R.T.C.", disponible au prix de 1,50$ DLR au Centre d'édition du gouvernement canadien, Approvisionnement et services, Hull (Québec) K1A 0S9. Vous pouvez également communiquer avec la Direction des audiences publiques du C.R.T.C. au (819) 997-1328 ou 997-1027, les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional du Conseil à Montréal (514) 283-6607.

Canada

mots croisés



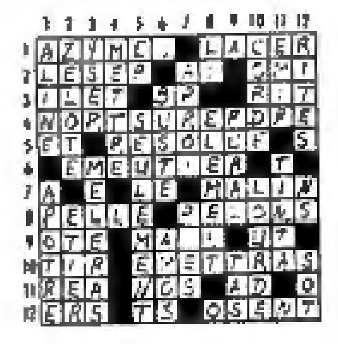
HORIZONTALEMENT

1—Vérité évidente par elle-même — Être lent à venir.
2—Coffre de bois souvent recouvert de toile ou de peau. — Personne qui opère un triage.
3—Atteindre, saisir (vx). — Choix.
4—Cérémonies. — Qui existe depuis longtemps.
5—Qui agit sur le passé.
6—Epoque. — Dit qu'une chose est fausse. — Equerre.
7—Bonne conduite dans le cours de la vie. — Douze mois.
8—Moi. — Liquide excrémentiel.
9—Ville de Suisse. — Saut, élan (pl).
10—Espace sablé. — Du verbe être.
11—Suffisamment. — Assassine.
12—Héros américain. — Inhumer.

VERTICALEMENT

1—Câble servant à retenir en place un bateau (pl).— Appellation des divinités de la religion phénicienne.
2—Prén. masc. — Partie du pied.
3—Très petites îles. — Blesse, fait tort.
4—Fondateur des Sulpiciens. — Conduit en menant.
5—Discours contraire à la vérité. — Comm. des Alpes-Maritimes.
6—Cri de douleur.
7—Ligne parcouru (pl). — Fl. italien.
8—Riv. d'Angleterre. — Indubitable. — Règle double.
9—Du verbe avoir. — Qui est deça de notre côté
10—Difficile à conduire. — Préfixe.
11—Espace de temps que dure une chose. — Créature purement spirituelle.
12—Anc. nom de l'Irlande. — Homme ignorant.— Titre anglais.

PROBLEME 5650



mots cachés

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	A	E	C	O	D	R	E	C	A	S	L	U	K	E
2	S	E	T	I	L	A	U	T	C	A	L	V	H	E	T
3	O	E	T	I	R	E	U	G	H	A	N	E	C	R	H
4	L	T	S	R	E	I	N	U	T	U	R	R	V	A	A
5	L	A	A	S	N	I	S	I	O	V	E	T	I	R	C
6	I	B	T	A	I	M	I	R	E	L	T	O	T	I	N
7	C	L	U	U	E	O	U	I	T	R	R	I	R	C	A
8	I	I	R	V	N	E	L	O	R	O	C	L	E	A	P
9	T	S	A	E	L	L	E	A	E	U	O	E	S	N	R
10	A	S	T	U	E	I	R	P	L	O	M	T	A	E	O
11	T	E	I	R	I	E	Z	A	O	H	M	T	E	M	M
12	I	M	O	I	C	R	T	N	I	E	E	E	V	E	E
13	O	E	M	A	R	I	O	A	R	A	T	E	E	N	S
14	N	E	R	P	O	I	U	D	E	T	R	O	S	T	S
15	S	T	E	N	T	U	R	E	E	R	E	R	T	N	E

Actualités
aimées
aloi
articulation

Comme

Drôle

Elle
émerveiller
entrer
établissement
être

Lier

loir
lois

Marguerite
mire
moudre

Nier

Pair
pancarte
parade
promesse

Rare*
rate

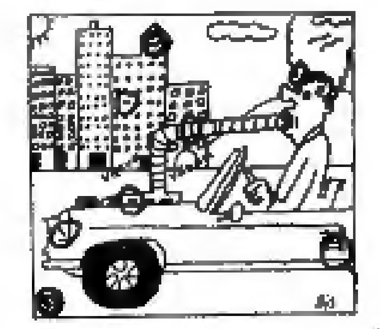
réserve
rêve
ricanement
riez
roturiers

Sacerdoce
saturation
sauveur
sollicitations
sorte

Tenture
termes
toilette
tour
trace
tracer

Vêtir
vitre
voisins

Réponse du no: GAUCHERIE



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

Ste-Anne
16422 - 59A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8760 - 84e avenue
Dimanche: 7 h, 9 h et 11 h (messes)
10 h 00 à 10 h 45 approfondissement de la foi

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER



du 21 mars au 20 avril

Si vous voulez créer une bonne ambiance sentimentale, renoncez à vos idées périmées, ne vous accrochez pas à des théories depuis longtemps dépassées. Usez de votre esprit de compréhension au maximum.

TAUREAU

du 21 avril au 20 mai

Vous connaîtrez un renouvellement en amour et mille promesses de bonheur vous attendent. Vous serez d'humeur plus communicative et vous démontrerez de l'habileté à faire tourner les événements à votre avantage.

GÉMEAUX



du 21 mai au 21 juin

Beaucoup de bruit dans votre vie sentimentale, des conversations à l'emporte pièce, de nouvelles connaissances qui deviendront de grands amis. Vous serez à la hauteur du climat sur le plan social par la versatilité que vous démontrerez.

CANCER





du 22 juin au 22 juillet

Vous ressentirez le besoin de vous rapprocher de la personne aimée, de lui faire des confidences; à votre crédit, vous comprendrez mieux ses problèmes. Vous recevrez de beaux témoignages de tendresse.

LION

du 23 juillet au 23 août

Vous trouverez bien des raisons pour être gai et oublier les petits ennuis. La personne aimée vous en saura gré car elle aura besoin de détente, de rire. Beaucoup de chance en amour, vous ferez des projets.

VIERGE



du 24 août au 22 sept.

Bonne transformation et des changements dans votre vie sentimentale, faites preuve de clairvoyance. Si votre coeur est solitaire, vous trouverez un amour hors-pair qui vous fera voir la vie en rose.

BALANCE



du 23 sept. au 23 oct.

Des moments très agréables et détendus, mais vous ne pourrez éviter une petite déception que vous effacerez difficilement de votre mémoire. Efforcez-vous de chasser la rancune de votre coeur.

SCORPION



du 24 oct. au 22 nov.

Votre climat sentimental connaîtra épanouissement, chaleur, mouvement. L'être cher démontrera du sérieux, de la patience et un bon jugement et il vous donnera affection et sécurité.

SAGITTAIRE



du 23 nov. au 21 déc.

Faites preuve de persévérance et de bonne humeur. Ne soyez ni indécis, ni jaloux. Vous aurez toutefois l'oeil ouvert et vous serez plus sensible que jamais aux tentations qui se présenteront. Votre charme sera reconnu.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janv.

Prenez des gants pour faire les reproches que vous aurez envie de faire. Vous risquez de vous montrer capricieux et fantasque en amour. Ne prenez pas de décision sous le coup d'une émotion.

VERSEAU

du 21 janv. au 19 fév.

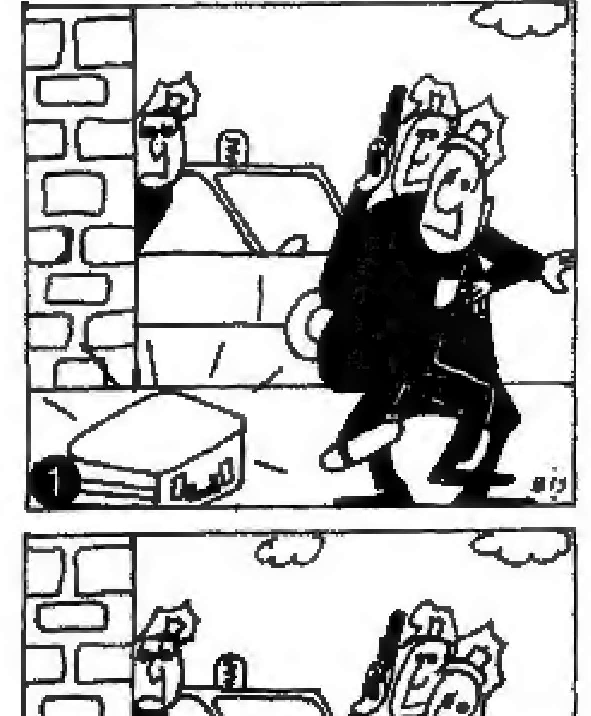
Tout vous est favorable sur le plan sentimental. Vous serez heureux de trouver un appui et un réconfort auprès d'un être qui vous témoignera une grande affection. Evitez les propos perfides, les manies, l'ironie.

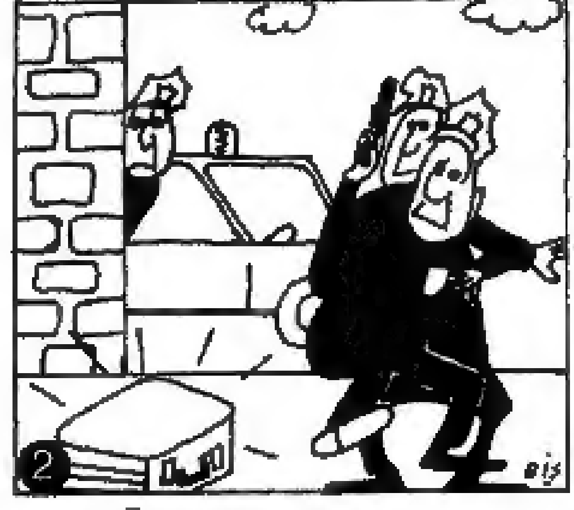
POISSONS

du 20 févr. au 20 mars

L'être cher aura recours à vous pour mieux se comprendre; il sollicitera vos conseils. Vous ferez preuve de maturité et il semble que vous gagnerez plus de confiance en vous-même.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.

Développement communautaire

Vous vouliez ma recette? La voilà!

En 1959, le président d'une importante chaîne d'épiceries, M. Samuel Steinberg, devant 165 finissants de la faculté de commerce de l'université de Montréal, déclara (en anglais):

"Jeunes Canadiens français, sachez que c'est la faute de vos aînés, de vos parents, si j'ai bâti un empire dans votre province".

Il y avait dans la salle, un gars qui lui dit: "Si vous étiez 6 millions de juifs pauvres dans la province de Québec et que nous étions les 135,000 Canadiens français riches que vous êtes, que feriez-vous alors?

1. Nous étudierions alors que vous n'étudiez plus. Ce sont mes compatriotes qui sont les premiers de chaque faculté à l'Université de Montréal. Vous n'étudiez plus, vous jouez.

2. Vous ne voulez plus travailler, vous, les Canadiens français: vous voulez la journée de huit heures, de six heures, et bientôt de quatre heures. Vous serez nos serviteurs et nous continuerons de vous dominer.

3. Nous épargnerions et garderions notre argent entre nous au lieu de l'envoyer à l'étranger qui s'en sert contre vous. Mais si vous faisiez cela, je serais obligé de fermer mes magasins! Ne vous inquiétez pas, j'irais en ouvrir d'autres ailleurs! Vous vouliez ma recette? Monsieur, je vous l'ai donnée. La preuve que ma recette est bonne: c'est ce que nous avons fait dans tous les pays du monde où il y avait une minorité juive.

Vous vouliez ma recette? La voilà: prenez-la et utilisez-la!"

Et comme il allait rendre le micro, M. Steinberg l'a approché et il a ajouté: "Je ne suis pas inquiet, vous ne ferez pas cela."

(Réalités et perspectives économiques)

N.B. L'ACFA organise un colloque en développement économique pour samedi le 27 octobre prochain. Cet événement, auquel une centaine de participants sont attendus, aura lieu à l'hôtel Northwoods Inn d'Edmonton.

Communications

Radio Canada veut améliorer son service aux téléspectateurs francophones hors Québec. C'est ce qu'affirme un rapport que vient de recevoir l'ACFA et qui est intitulé "La stratégie de Radio-Canada".

En effet, parmi les améliorations qui sont suggérées pour le réseau de la télévision française, on note "une plus grande attention à l'égard des groupes francophones du pays".

Un peu plus loin, ce rapport dit encore que "la télévision et la radio de Radio-Canada doivent refléter convenablement la réalité canadienne dans son ensemble. Elles doivent tenir compte du fait que les Canadiens de langue française à l'extérieur du Québec sont une minorité. De plus, peut-on lire encore, les institutions et les services de langue française ne sont ni nombreux ni toujours très vigoureux. Les services régionaux de radiotélédiffusion de Radio-Canada devraient accorder une attention plus particulière à cette réalité".
